



RAPPORT ANNUEL 2024





Atelier à l'occasion de la journée mondiale des légumineuses, au Congo.

Renforcer le leadership associatif face aux défis actuels

Les organisations font aujourd'hui face à des réalités et des défis de plus en plus complexes : instabilité politique, conflits, crises économiques et catastrophes climatiques qui imposent de repenser nos approches pour garantir la pérennité et l'efficacité de nos actions.

De janvier à mai 2024, l'EM Lyon Business School a proposé une formation innovante destinée aux dirigeants du secteur associatif, leur permettant de développer leur leadership, d'optimiser la gestion des ressources et de renforcer leur réseau. La Direction ESSOR a donc saisi cette opportunité pour lancer la réflexion sur la vision stratégique à 10 ans et innover sur ses méthodes d'intervention et de partenariat.

ESSOR envisage ainsi de créer des « incubateurs des méthodologies ESSOR » dans des zones plus sécurisées, servant d'espaces d'expérimentation, d'innovation et de formation pour les associations locales et pour que celles-ci puissent adapter et répliquer sur leur territoire. Cette stratégie vise à renforcer l'autonomie des acteurs locaux et à ancrer les interventions dans les réalités terrain, en réponse aux besoins des populations en situation de grande vulnérabilité, dans un environnement en perpétuelle évolution.

*Sarah Pires,
Directrice des Programmes.*

SOMMAIRE



Scène de vie au Tchad.



Enfant apprenant à compter, en Guinée-Bissau.

05	La « Touche » ESSOR	41	Le Pôle Formation
06	ESSOR dans le monde	43	Notre action en France
08	Faits marquants	46	Rapport financier
11	L'Education	50	Nos partenaires
19	La Formation et Insertion Professionnelle	52	Gouvernance et équipe
27	Le Développement Agricole	55	Perspectives 2025
35	La Protection Sociale	56	Liste des sigles
40	L'Appui Institutionnel		

LA « TOUCHE » ESSOR

→ OBJECTIF

ESSOR a pour objectif d'aider les populations les plus vulnérables à acquérir les moyens d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Son appui repose sur la conception et la mise en œuvre d'actions concrètes facilitant l'appropriation des processus de développement local.

→ LE MOT DES FONDATEURS

Créée en 1992 après une dizaine d'années passées sur le terrain, au Brésil, en contact direct avec les personnes, hommes, femmes, enfants concernés par la mission d'ESSOR, nous avons toujours eu à cœur de partager les valeurs fondatrices suivantes :

- > Simplicité, confiance et professionnalisme
- > Engagement dans la durée, la persévérance est de mise
- > La relation humaine et la connaissance mutuelle au cœur du processus
- > Justice sociale et solidarité, ici comme ailleurs

Ces valeurs se traduisent concrètement dans notre manière d'agir : privilégier la mise en œuvre de projets concrets, développer des partenariats solides et durables avec les acteurs locaux, limiter les frais de structure pour consacrer l'essentiel des ressources aux personnes que nous accompagnons — et avec qui nous grandissons.

En 2022, après 30 années passées au sein d'ESSOR, nous avons eu la joie de passer la main à une équipe très engagée qui a pris le relais de ce beau projet.

Nous remercions également les membres du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale qui nous ont accompagnés et soutenus tout au long de ce chemin, et sans qui ESSOR ne serait pas l'organisation qu'elle est devenue.

Leur rôle reste et restera essentiel à l'avenir.

Ariane et Jean-Philippe DELGRANGE



Souviens-toi de ton futur...

FAITS MARQUANTS

→ AU SIÈGE

En 2024, ESSOR a organisé un séminaire annuel marquant. Il a réuni, lors d'un après-midi, le Conseil d'Administration (CA), l'Assemblée Générale (AG) et les équipes siège et terrain autour d'un « **World Café** ». Ce moment a permis une meilleure compréhension des méthodologies clés d'ESSOR, présentées de manière ludique et innovante. Six membres du siège, formés à l'animation de la **Fresque du Climat**, ont profité du séminaire pour sensibiliser les participants aux enjeux climatiques. Cet atelier sera reproduit sur le terrain pour impliquer les équipes locales.

ESSOR a conçu une **feuille de route pour l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale** (ECSI), recentrant les actions autour des valeurs de créativité, dialogue, engagement et inclusivité. Trois objectifs prioritaires ont été fixés : recentrer les interventions directes, mobiliser l'équipe et les bénévoles, et diffuser les méthodologies dans les Hauts-de-France.

L'association a été impactée par une baisse des financements publics, notamment par le **non-renouvellement du programme agricole par l'Agence Française de Développement** (AFD) à partir de juillet 2025. Les équipes redoublent d'efforts pour identifier de nouveaux partenaires, parmi les fondations, les Nations Unies, l'Union Européenne et les entreprises, afin de poursuivre les actions en agroécologie.

ESSOR a pu compter sur trois nouveaux soutiens : la **Fondation Pierre Bellon** (éducation au Mozambique et en Guinée-Bissau), l'**ambassade du Canada** (formation professionnelle et protection sociale en Guinée-Bissau) et le **Fonds des Nations Unies pour la population** (FNUAP) (éducation au Tchad).

→ SUR LE TERRAIN

Au Congo, la collaboration entre ESSOR et les ONG françaises IECD et Le Gret a été une source précieuse d'échanges et de bonnes pratiques, renforçant l'impact de nos actions. Nous avons mis en place des initiatives telles que des ateliers à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, la création de la plateforme FIP à Brazzaville, les journées portes ouvertes dans les dispositifs de formation. Malgré des défis liés aux divergences de priorités, une communication régulière et une gestion flexible ont permis d'assurer une synergie efficace. Cette coopération a renforcé les compétences des équipes et permis d'optimiser nos interventions pour un développement plus inclusif et durable.

Au Mozambique, le partenaire ABIODES a montré une solide maîtrise des pratiques agroécologiques et souhaite les étendre à de nouveaux projets et territoires. ABIODES aspire à plus d'autonomie dans la gestion des projets, à une meilleure valorisation du suivi, et à une participation accrue à des consortiums stratégiques, comme dans le récent projet de l'AFD où il est chef de file. Le partenariat avec ESSOR s'est renforcé, devenant plus équilibré et stratégique. L'objectif est d'instaurer une relation de soutien mutuel, où ABIODES gagne en autonomie, tandis qu'ESSOR joue un rôle de conseil et de facilitation. Cette évolution marque une étape clé vers un impact durable, porté par la société civile locale.

Au Tchad, ESSOR a mené une enquête auprès de 26 organisations partenaires pour alimenter sa stratégie nationale. Les résultats révèlent un fort engagement collectif, tout en soulignant des priorités claires : 69 % souhaitent approfondir les projets existants, 62 % développer des projets de recherche, et 50 % évoquent des difficultés de communication interne. Par ailleurs, 69 % expriment le besoin d'outils technologiques pour gagner en efficacité.

Malgré les défis, le partenariat reste solide, fondé sur des actions de terrain partagées. Face aux menaces comme l'instabilité politique ou les crises environnementales, 83 % des partenaires insistent sur l'importance de renforcer la communication et les compétences. Ensemble, ils recommandent un plan de gestion des risques et une diversification des financements pour renforcer leur résilience.

En Guinée-Bissau, Alfa, président de l'ONG AJOVAP, a partagé l'histoire d'un partenariat solide avec ESSOR depuis 2009. Commencant par des activités préscolaires, la collaboration a évolué vers les domaines de la formation professionnelle et la protection sociale. Au cours de ces 15 dernières années, le partenariat a contribué de manière significative au renforcement technique de l'équipe, à la professionnalisation des jeunes et à l'autonomie institutionnelle d'AJOVAP. Aujourd'hui, l'ONG est une référence en Guinée-Bissau, avec sa propre capacité à lever des fonds et à mettre en œuvre des projets. Pour Alfa, la clé est la formation continue et la confiance construite au fil du temps.

Au Brésil, la méthodologie de stimulation du développement infantile s'est consolidée sur 30 ans grâce à la collaboration entre OSC, universités et secteur public. Récemment partagée avec d'autres professionnels, elle a su préserver qualité et résultats. Son adaptation a respecté les rôles de chaque acteur, avec des formations alignées sur les directives méthodologiques. Au Mozambique, ESSOR soutient ce transfert de savoir-faire, en veillant à une intégration adaptée au contexte local. En 2024, le groupe technique International Préscolaire ESSOR a renforcé les compétences et suivi les stratégies de pérennisation dans les deux pays. Ce travail optimise les ressources, renforce les équipes et accroît l'impact social, avec un engagement fort en faveur de pratiques durables, innovantes et ancrées localement.



Séminaire annuel,
Marcq-en-Baroeul, France.



Ce partenariat avec ESSOR a permis de développer beaucoup d'actions de notre ONG et surtout une bonne visibilité sur le terrain.

Grâce à ce partenariat, nous avons pu développer d'autres partenariats avec d'autres acteurs.

Les résultats de cette force de partenariat ont permis d'impacter la communauté à travers les changements socioéconomiques des bénéficiaires directs et indirects.

Un partenaire du Tchad lors de l'enquête à propos de la stratégie nationale.

Activité de groupe dans le cadre du projet de stimulation du développement infantile, au Brésil.



L'ÉDUCATION...

PARCE QU'ELLE EST LA CLÉ D'UN BON DÉPART DANS LA VIE !

→ FAITS MARQUANTS

• Clôture de la première phase de la Convention Programme Éducation Expérimentation Apprentissages (CPEEA)

La 1^{ère} phase s'est terminée après 3 ans, avec un bilan très positif, touchant directement **6 928 enfants, adolescents et jeunes**.

En Guinée-Bissau et au Mozambique, **2168 enfants** de 3 à 5 ans issus de quartiers vulnérables ont bénéficié d'un apprentissage préscolaire centré sur l'enfant, inspiré de la méthode Montessori, mise en œuvre dans 13 jardins d'enfants communautaires et 2 publics. Dix kits pédagogiques ont été créés pour favoriser sa diffusion. À Beira, 95 enfants ont participé à un programme pilote de stimulation du développement dans des écoles communautaires ; un an plus tard, 90 % avaient comblé leur retard d'apprentissage.

Parallèlement, **2 637 adolescents** vulnérables, dont 58 % de filles, ont suivi le Parcours Citoyen (PC) au Tchad, au Mozambique, en Guinée-Bissau et au Brésil, renforçant leurs compétences humaines et citoyennes. Beaucoup ont ensuite rejoint les Clubs des Jeunes pour prolonger leur engagement, en organisant par exemple des conférences-débats ou des actions de salubrité pour sensibiliser aux Objectifs de Développement Durable (ODD).

En France, **2 123 jeunes des Hauts-de-France** ont participé à au moins une intervention d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), abordant la solidarité internationale, les droits des enfants et les ODD.

• Capitalisation Montessori

Le groupe international de travail sur la méthodologie Montessori, lancé en 2022, s'est réuni 3 fois début 2024. Composé de **29 éducatrices et référentes** du Mozambique et de Guinée-Bissau, il a permis des échanges de bonnes pratiques et contribué à la création d'un Guide de présentation de la méthodologie. Il a également alimenté la réflexion du Groupe Technique International Préscolaire sur les outils d'évaluation des compétences.

• Lancement de la phase 2 (CPEEA-2)

Des **comités de pilotage** ont été mis en place au Mozambique, en Guinée-Bissau et au Tchad. Composés des partenaires et des autorités locales, ils ont pour rôle de suivre le projet, fixer les priorités et formuler des recommandations. En 2024, ils ont organisé les cérémonies de lancement de la phase 2, renforçant la coordination avec les acteurs publics.

ÉVEIL ET INNOVATION :
MÉTHODOLOGIE
D'INSPIRATION
MONTESSORI

En action en
Guinée-Bissau
et au Mozambique

Edition 2024



www.essor-org.org

EN SAVOIR +...

Méthodologie
d'inspiration
Montessori



→ AU MOZAMBIQUE

• Espaces d'échange pour les jeunes à Maputo

Dans le cadre du PC et des activités du Club des Jeunes, plusieurs actions ont été menées avec le secteur de la Protection Sociale et d'autres partenaires pour favoriser l'accès des adolescents à une **information claire, adaptée et accessible**. À travers des formats interactifs tels que les « moments cinéma », des débats et des interventions de professionnel-le-s (psychologue, agent de la circulation, activiste communautaire), les jeunes ont pu échanger sur des thématiques essentielles comme la santé, la sécurité routière, les droits de l'enfant, et les défis liés à la transition vers l'âge adulte. Ces échanges ont **renforcé leur conscience citoyenne** et leur **capacité de protection**, et ont aussi favorisé un **dialogue constructif** entre les services publics et la jeunesse.

• 2^{ème} année pour la stimulation du développement infantile à Beira

La 2^{ème} année d'expérimentation de la méthodologie de stimulation du développement infantile a été marquée par un **renforcement important des capacités des équipes**. Les 2 éducatrices mettant en œuvre cette méthodologie ont bénéficié d'accompagnement en distanciel par la référente technique basée au Brésil et sont devenues référentes pédagogiques dans les écoles partenaires. Cela a permis de consolider les pratiques éducatives et d'assurer une meilleure prise en charge des enfants via cette méthodologie innovante. **50 enfants** présentant des retards psychomoteurs ou socio-affectifs ont été identifiés et ont bénéficié d'un accompagnement individualisé ou en petits groupes dans les écoles de Munhava et Ndunda, dont 5 enfants déjà accompagnés en 2023. Cet accompagnement utilise le jeu et des outils pédagogiques créés localement pour permettre aux enfants d'acquérir et de consolider les compétences nécessaires à leur entrée en primaire.

• Appui au réseau Nkukuto à Maputo

Jusqu'au 1^{er} semestre, plusieurs écoles communautaires de Maputo (Hixikanwe, São Vicente da Munhuana et Mamanas de Chamanculo) ont été partenaires d'activités éducatives. ESSOR soutient désormais leur Réseau Nkukuto via des sessions mensuelles de renforcement pédagogique et institutionnel. Ce réseau, devenu membre du Réseau national pour le Développement de la Petite Enfance, teste des **stratégies de pérennisation** : formalisation avec critères d'intégration et ouverture d'un compte. En janvier, **17 éducatrices** ont suivi une formation de quatre jours sur la pédagogie centrée sur l'enfant, inspirée de Montessori.



Une éducatrice avec un enfant lors d'activités préscolaires, au Mozambique.

→ AU BRÉSIL

• Renforcement des liens scolaires et communautaires à Campina Grande

En fin d'année, les épreuves ludiques « Gincana interativa » ont réuni **46 participants** du PC — adolescents, familles et enseignants — dans un moment d'**apprentissage, d'intégration et de divertissement**, renforçant les liens entre les écoles Manoel da Costa Cirne et Monte Carmelo. L'initiative a également permis de promouvoir les cours de formation professionnelle et les services du Bureau Formation Emploi (BFE) du Centre de Développement Communautaire (CDC). Organisé par les membres du Club des Jeunes, qui ont assumé un rôle de protagonistes, l'événement a offert un espace à la fois éducatif et ludique, marquant un moment enrichissant de partage et de célébration des réalisations accomplies au fil du parcours.

• Impact de la Formation Humaine pour les jeunes du Club de Patos

À Patos, **33 anciens participants du PC**, dont 14 filles, ont suivi une Formation Humaine adaptée de 40 heures, axée sur le **projet de vie, l'employabilité** et le renforcement des compétences comportementales et professionnelles. En novembre, 7 adolescents du Club des Jeunes ayant bénéficié de la formation intensive ont intégré des cours de barbier, en vue de leur premier emploi et d'une qualification professionnelle. En décembre, l'un des jeunes protagonistes a été admis au cours d'édition vidéo de l'Institut Fédéral d'Éducation de la Paraíba. Cette année a confirmé l'impact de la méthodologie sur des jeunes en quête de confiance, faisant du Club des Jeunes de Patos une référence locale.

• Collaboration universitaire pour l'apprentissage et la stimulation à Patos

Le programme de stimulation du développement infantile a été enrichi grâce à de nouveaux partenariats, notamment avec la **Faculté UNIPLAN**. Par le biais des cours de Physiothérapie, d'Éducation Physique et de Pédagogie, les étudiants ont pu appliquer leurs connaissances et contribuer avec des méthodologies innovantes au développement des enfants. Une colonie de vacances a également offert un environnement favorable à la stimulation de la coordination motrice, ainsi qu'aux compétences cognitives et sociales. L'impact a été très positif, en favorisant à la fois l'**apprentissage des enfants et le renforcement de la formation académique des étudiants**, combinant théorie et pratique dans un contexte réel.



Le projet de stimulation est très important, je remarque beaucoup d'améliorations dans le développement de ma fille, en termes d'interaction avec les autres, de langage et d'apprentissage.

Je pense que les visites aux familles sont importantes, les sujets abordés sont intéressants et aident beaucoup à gérer les situations avec les enfants à la maison.

Je me fais un devoir de toujours participer à ces rencontres, les professionnels sont bons et attentifs et nous levons toujours nos doutes et apprenons de plus en plus de choses.

João Savio da Costa,
père d'Ana Vitória, 5 ans, au Brésil.

→ AU TCHAD

• 156 adolescent.es reçoivent leurs certificats d'achèvement du PC

Le 1^{er} avril 2024 a marqué la conclusion du 3^{ème} et dernier cycle du PC de la CP EEA1. Cet événement a été célébré par une cérémonie de remise des attestations, réunissant les jeunes des quartiers d'Ambassatna, Ndjari, Dembé et Chagoua. Au total, **156 jeunes**, dont 48 % de filles, ont reçu leurs attestations, devenant ainsi des acteurs de changement positif au sein de leurs quartiers. Les participants ont été orientés vers les activités de l'ODD Llab. La journée a rassemblé environ 350 personnes, dont 45 % de filles.

• Validation des outils et trames et clôture de la Recherche - Action

La Recherche-Action a été clôturée le 20 juin 2024, lors d'un atelier collaboratif de **validation des outils et trames du PC**, adaptés dans le cadre de la Recherche-Action, en partenariat avec l'Union des Écoles Coraniques du Tchad (UECT). Coanimé par l'équipe technique, les animateurs et d'anciens bénéficiaires du Parcours Citoyen, l'atelier a permis de présenter les résultats de la Recherche-Action, de tester les trames d'animation et l'outil d'évaluation des compétences citoyennes auprès de 25 anciens bénéficiaires. Ce travail a notamment permis d'identifier les difficultés liées au traitement des questions de sexualité et de pratiques néfastes et de renforcer les ateliers sur ces thématiques. L'évènement a été clôturé par le Directeur de l'Insertion Sociale des Jeunes du Ministère de la Jeunesse et des Sports, en présence des responsables des OSC, des autorités publiques, des OCB et des clubs de jeunes.

• Renforcement des capacités des ambassadeurs ODD sur l'Éducation à la Vie Sexuelle et Reproductive (EVSR)

En avril 2024, **27 ambassadeurs ODD**, dont 13 filles (soit 48 %), ont suivi une formation sur l'Éducation à la Vie Sexuelle et Reproductive (EVSR), soutenue techniquement et financièrement par l'UNFPA Tchad. La formation, coanimée par l'équipe ESSOR, l'équipe de l'UNFPA et des experts invités, a couvert plusieurs modules : **grossesse et mariage précoce, avortement, sexualité responsable, normes sociales, violences basées sur le genre, contraception, planning familial, IST/VIH/SIDA, etc.** À l'issue de la formation, les participants ont reçu des attestations ainsi qu'un manuel et son guide d'utilisation sur l'EVSR. Ces ambassadeurs auront pour mission de retransmettre cette formation dans leurs quartiers respectifs auprès de leurs pairs.

“

Les débuts au sein du PC ont été difficiles, avec de nouvelles rencontres et un système qui me poussait à sortir de ma zone de confort en prenant la parole. Aujourd'hui, je ne suis plus la même personne. Je suis devenue plus sociable, capable d'échanger avec tout le monde sans stress.

Le PC a provoqué un changement profond dans ma vie. J'ai gagné en confiance en moi et j'ai l'objectif de retourner à l'école l'année prochaine pour concrétiser mes projets.

Je souhaite également devenir une ambassadrice du PC pour encourager d'autres jeunes à bénéficier de cette expérience enrichissante.

Dapsia, 18 ans, participante du Parcours Citoyen, au Tchad.

→ EN GUINÉE-BISSAU

• De nouveaux outils pour un nouveau cycle

Pour le 1^{er} cycle d'activités de la CPEEA-2, la **Fiche Socio-économique** a été expérimentée auprès de 50 % des bénéficiaires préscolaires et PC. Les équipes pédagogiques partenaires ont été formées à l'utilisation de ce nouvel outil sur tablette. Malgré les difficultés liées à l'utilisation de ce nouveau support, l'expérience a permis une meilleure compilation des données d'inscription et fournit donc **une photo plus précise du profil des bénéficiaires**. A titre d'exemple, les inscriptions au PC effectuées en fin d'année font état de **112 adolescents**, dont 70 % de filles, **76 % en situation de vulnérabilité basse à modérée, et 24 % en situation de vulnérabilité modérée à très élevée**.

• Formation à l'accompagnement familial

En décembre 2024, les éducateur-rices préscolaires et les animateur-rices du PC à Bissau ont participé à **une formation en interne sur l'accompagnement familial et la parentalité positive**. L'objectif était de **renforcer leur compréhension du rôle essentiel des parents et tuteurs dans l'enseignement et l'apprentissage des enfants et adolescents**. Il a été souligné l'importance pour les éducateurs de connaître le comportement des jeunes à la maison, afin de mieux soutenir leur développement. Cette approche permet de favoriser un changement de comportement chez les adolescents et un développement intégral de l'enfant, en travaillant en étroite collaboration avec les familles.

• Participation à l'Ecole Nationale du Volontariat

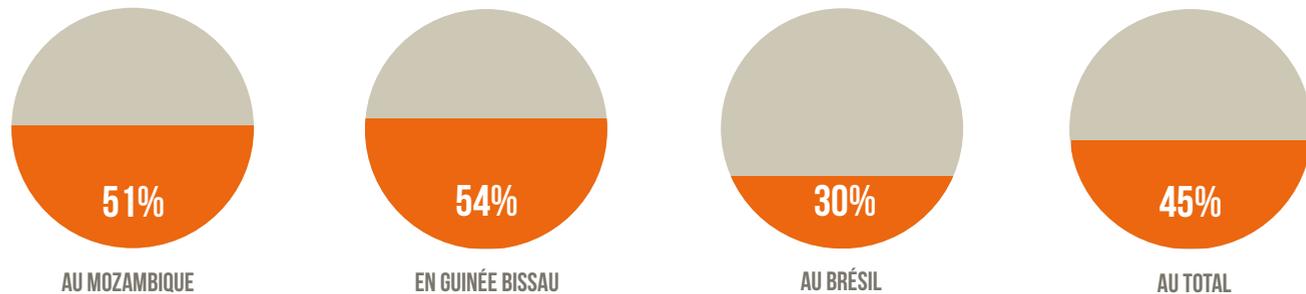
À l'invitation du Réseau National des Associations de Jeunesse (RENAJ), l'équipe Education d'ESSOR a participé à la 18^{ème} édition de l'Ecole Nationale du Volontariat dans la région et la ville de Bafatá en août. Sous le thème : « **Pour une jeunesse engagée pour la paix, la promotion des filles, la lutte contre la violence basée sur le genre, la lutte contre la drogue, les changements climatiques et la participation civique et démocratique** », ESSOR a contribué aux échanges en apportant son identité pédagogique ancrée dans les travaux de Paulo Freire. L'évènement a réuni environ **420 jeunes** venus de différentes régions et organisations affiliées à la RENAJ, ainsi que des autorités publiques locales et nationales, des leaders régionaux et des représentants de diverses ONG.

Jeunes durant un atelier du Parcours Citoyen, en Guinée-Bissau.



➔ ACTION PETITE ENFANCE

FILLES ACCUEILLIES

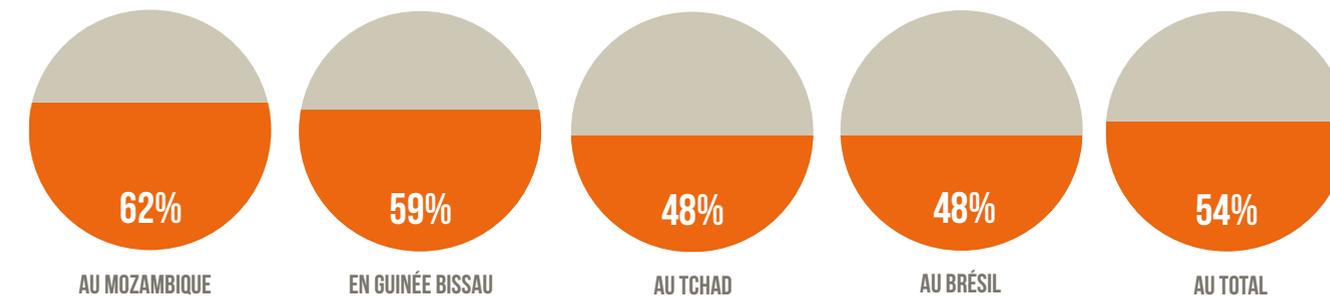


➔ ACTION ADOLESCENCE

	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	TCHAD	BRÉSIL	TOTAL
Nb OSC mettant en place le PC	2	4	4	5	15
Nb d'écoles mettant en place le PC	0	0	1*	5	6
Nb de jeunes ayant suivi un PC complet	60	97	159	262	578
Dont % de filles	62%	59%	48%	48%	54%
Nb de jeunes impliqués dans le réseau des anciens ou une association	46	393	118	67	624

* Au Tchad, le PC est mis en place avec les adolescents d'écoles coraniques de N'Djaména.

FILLES AYANT SUIVI UN PC COMPLET



	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	BRÉSIL	TOTAL
Nb OSC mettant en place des actions préscolaires de qualité pour les plus vulnérables	2	5	2	9
Nb de jeunes enfants accueillis	321	435	252	1008
Dont % de vulnérables	32%	32%	100%	55%



Animation lors de la journée de l'enfant africain, au Tchad.

LA FORMATION ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE...

POUR PERMETTRE AU JEUNE D'ÊTRE ACTEUR DE SON INSERTION !

→ FAITS MARQUANTS

• Tchad – Une mobilité facilitée pour l'insertion des jeunes

Face aux difficultés de déplacement, le projet JED (Jeunesse vers l'Emploi Durable) a déployé fin 2023 le service « vélo-prêt » à Sarh, puis à Moundou en janvier 2024. Ce dispositif permet aux jeunes en formation ou en insertion d'**accéder gratuitement à des vélos**, favorisant ainsi des déplacements autonomes, économiques et écologiques. À ce jour, **68 vélos** sont en circulation, au bénéfice de **146 jeunes** (dont 48 femmes). Ce service a un impact direct sur la régularité des formations et l'implication professionnelle. Une extension est prévue à Bongor et N'Djamena dès 2025.

• Congo – Un accompagnement renforcé dans les BOE

À Brazzaville, les Bureaux d'Orientation et d'Emploi (BOE), intégrés dans deux centres de formation professionnelle accompagnés, ont connu un nouvel élan, en développant leur réseau avec les entreprises de la capitale congolaise. Ce dispositif propose aux jeunes en formation un **accompagnement de proximité**, combinant coaching, orientation, stages, et suivi post-formation. Cette année, **168 jeunes** ont été suivis en lien avec plus de **140 entreprises**. Les BOE renforcent aussi le lien avec le tissu économique à travers forums, visites d'entreprises et rencontres avec des maîtres artisans.

• Brésil – Un salon de l'apprentissage pour booster l'emploi des jeunes

En juin, ESSOR a co-organisé le **1^{er} Salon de l'Apprentissage Professionnel** à João Pessoa (Paraíba), aux côtés du Tribunal Régional du Travail et d'acteurs publics et privés. L'événement a réuni **60 entreprises** et permis à **140 jeunes** d'accéder à un emploi ou une formation. Cette initiative, mêlant conférences, dialogues et entretiens, illustre l'engagement d'ESSOR pour l'insertion des jeunes vulnérables et son rôle moteur dans des dynamiques collectives territoriales.

Jeune en formation
construction civile, en
Guinée-Bissau.

→ AU MOZAMBIQUE

• Engagement d'ESSOR dans un espace de concertation sectoriel pour l'insertion des jeunes à Beira

ESSOR participe activement aux rencontres de dialogue sectoriel organisées à Beira, aux côtés de l'Association Commerciale de Beira (ACB) et des entreprises du secteur transport et logistique. Cet espace de concertation favorise la **mise en lien des acteurs publics et privés** autour des enjeux d'insertion des jeunes. En préparation d'un futur projet de formation dédié aux filières transport et logistique, ESSOR y apporte une contribution stratégique en portant des thématiques clés : **identification des compétences** les plus recherchées, **valorisation des métiers verts**, et **intégration de l'éducation environnementale** dans les parcours de formation.

• Essaimage des dispositifs d'orientation et d'insertion à Maputo et Beira

Dans le cadre du partenariat avec la Coopération allemande (GIZ), ESSOR a appuyé la co-construction de futurs Bureaux d'Orientation et d'Emploi (BOE), appelés Départements d'Insertion, au sein de 3 centres de formation publics et 1 privé, à Maputo et Beira. Ces espaces, opérationnels dès 2025, proposeront un **accompagnement complet des jeunes** à travers des formations en employabilité et des modules transversaux : anglais, sécurité, hygiène, développement personnel. L'introduction des BOE dans des structures publiques marque une étape clé, ouvrant la voie à une **possible généralisation de ce dispositif d'orientation et d'insertion à l'échelle nationale**.

• Relancer l'insertion avec l'appui de la Coopération Italienne

Depuis plus de quatre ans, ESSOR collabore avec le CIES, acteur de la Coopération Italienne, pour **renforcer l'accès des jeunes au marché du travail**. Cette démarche a permis de remobiliser des jeunes déjà formés mais restés sans emploi, en combinant **actions de sensibilisation et accompagnement individualisé**. Grâce à l'octroi de bourses, plusieurs d'entre eux ont pu réaliser des stages de perfectionnement, facilitant ainsi leur retour vers l'emploi. Cette initiative a permis de relancer leur parcours, mais aussi de réaffirmer l'utilité des dispositifs d'insertion soutenus par ESSOR.

“

Sans la formation humaine et professionnelle, je serais probablement restée à la maison, sans espoir de me former un jour, ce qui aurait aggravé les abus que je subissais.

Cette formation a profondément changé ma manière de penser et d'agir. Elle m'a permis de mieux comprendre les réalités du marché du travail et comment y faire face.

Aujourd'hui, je me sens capable, confiante, et je deviens un exemple pour d'autres jeunes femmes de ma communauté. Elles voient qu'il est possible de se former dans des domaines industriels et d'envisager une carrière, même dans des postes traditionnellement occupés par des hommes.

Aninhas, 29 ans, Mozambique.

→ AU TCHAD

• Aller vers les jeunes grâce aux dispositifs mobiles

Deux dispositifs mobiles ont permis de rapprocher les jeunes des services d'insertion. Le **BIOSP+ Mobile**, lancé en septembre à Bongor, a accueilli **835 usagers** (484 hommes et 351 femmes) en seulement quatre mois, grâce à une présence itinérante dans les quartiers. À N'Djamena, le **Kiosque Mobile**, actif depuis août 2023, a sensibilisé **671 personnes** durant l'année, en assurant un relais vers les acteurs de la FIP et les services sociaux. Ces dispositifs ont prouvé leur utilité et seront renforcés en 2025, notamment avec un déploiement prévu à Moundou.

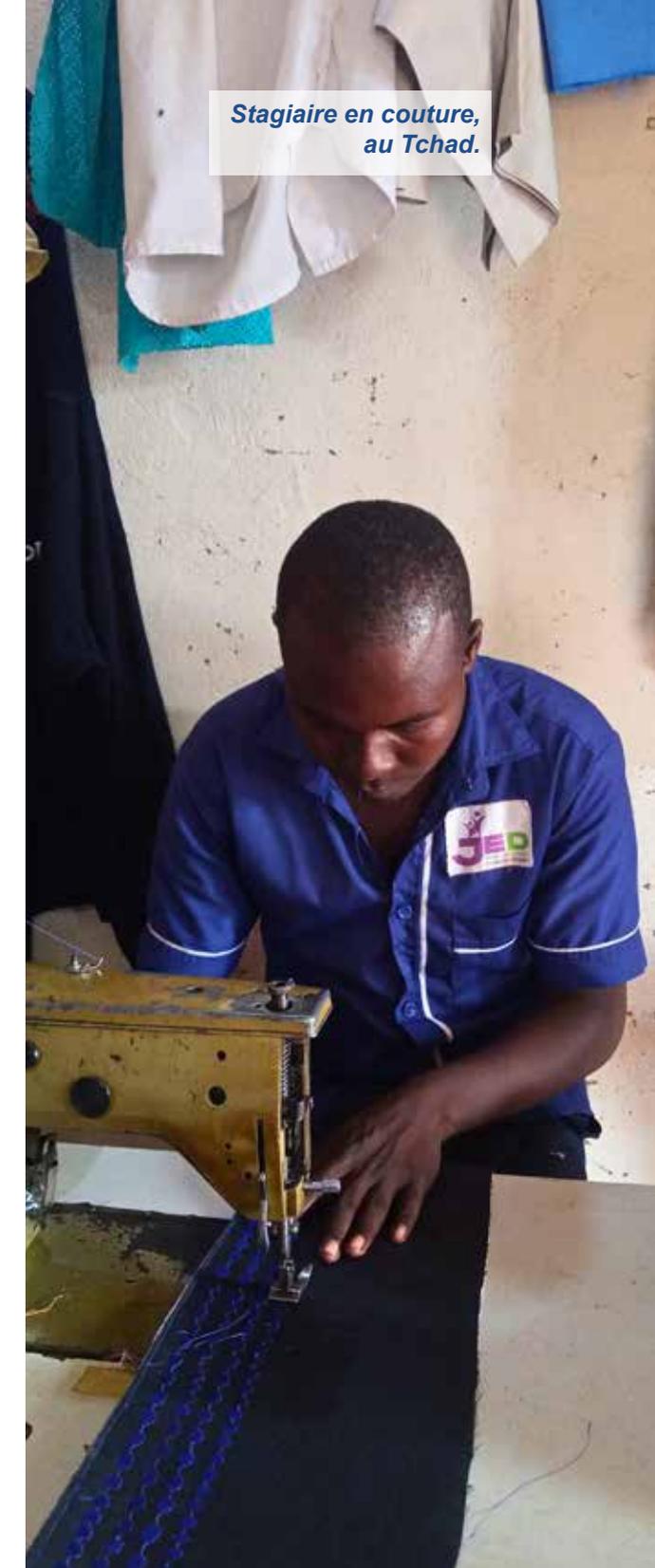
• Faire vivre les dispositifs FIP dans les quartiers

Les équipes du projet Jeunesse vers l'Emploi Durable ont travaillé à faire des dispositifs FIP de véritables espaces communautaires. En 2024, **68 activités socio-culturelles** ont été organisées dans les cinq villes d'intervention, mobilisant **3 425 participants**. Causeries, ciné-débats, événements liés à la SENAFET (Semaine nationale de la femme Tchadienne) ou au festival Alimenterre ont permis de créer du lien, de valoriser les thématiques d'insertion, et d'ancrer davantage les dispositifs dans la vie locale.

• Mettre en réseau et valoriser les parcours lors des foires de l'emploi

Entre août et septembre 2024, la première **foire de l'emploi** du projet Jeunesse vers l'Emploi Durable s'est tenue dans chacune des cinq villes, rassemblant **3 070 participants**. Ces événements ont combiné rencontres, démonstrations techniques par des jeunes formés, ateliers, conférences et animations, avec un fort ancrage territorial. Ces foires ont permis de valoriser les parcours FIP et de **créer des ponts concrets entre jeunes, entreprises et institutions**.

Stagiaire en couture,
au Tchad.



→ EN GUINÉE-BISSAU

• Une dynamique de continuité et d'élargissement des actions

Avec la clôture du projet RESET (Renforcer l'efficacité du système d'enseignement et de formation techniques et professionnels pour l'emploi) en mai 2024, ESSOR engage une nouvelle phase à travers le lancement de la convention programme F2I2 (Formation Insertion Innovation 2). Cette transition permet d'**ancrer durablement les acquis obtenus dans l'accompagnement des jeunes vers l'insertion professionnelle** de Bissau. En capitalisant sur les méthodologies développées, la F2I2 relance les espaces de concertation, poursuit les formations ad hoc, et essaiera l'implantation de nouveaux Bureaux d'Orientation et d'Emploi. L'objectif : **structurer une offre d'insertion plus durable**, en lien avec les réalités du terrain et les dynamiques locales.

• L'autonomisation des femmes via le numérique

Les **Casas Digitais** (Maisons digitales), installées à Missira et au Bairro Militar, ont permis, depuis 2021, à plus de **3 000 femmes** de bénéficier d'un accès à l'alphabétisation numérique. Porté par ESSOR et son partenaire AJOVAP avec le soutien de la Fondation Orange, ce dispositif **lutte contre l'illettrisme numérique** et appuie les femmes dans le **développement de leurs activités économiques**. Grâce à une approche de co-gestion locale, les Casas Digitais s'imposent comme des **espaces d'accompagnement, d'orientation et d'inclusion sociale**, ancrés dans leur quartier et adaptés aux besoins des femmes.

• Une reconnaissance nationale pour la formation Ad Hoc

L'année a été marquée par l'**accréditation officielle de six filières de formation** issues de la méthodologie Ad Hoc (formations de renforcement de compétences par des professionnels pour des jeunes ayant déjà des bases du métier), co-construite avec le secteur privé. Cette reconnaissance par l'INAFOR (ministère du travail Bissau-Guinéen) valide la pertinence de cette approche souple et ciblée, conçue pour **répondre à des besoins de compétences spécifiques, pour lesquelles aucun organisme de formation n'est en mesure de répondre**. En intégrant ces modules à la politique nationale, ESSOR contribue à renforcer une **offre de formation inclusive et connectée aux enjeux économiques locaux**.

EN SAVOIR +...

Ana, formée en électricité à Bissau



“

J'avais commencé un cours de cuisine, mais j'ai dû arrêter par manque de moyens.

En rejoignant la Formation Humaine, j'ai renforcé mes compétences et compris que les rôles hommes-femmes sont des constructions sociales.

Aujourd'hui, je travaille, j'ai payé mes certificats du lycée, j'aide à nourrir ma famille et je paie la scolarité de mes petits frères. J'aimerais faire des études supérieures.

Fátima, 22 ans, Guinée-Bissau.

→ AU BRÉSIL

• Une formation humaine repensée pour l'employabilité

ESSOR a expérimenté une **Formation Humaine** adaptée à l'insertion professionnelle, bénéficiant à **47 jeunes** dans deux villes. Ce format pilote visait à **renforcer leur motivation et leur engagement dans un parcours d'insertion**. En intégrant des visites de centres de formation et d'entreprises locales, les jeunes ont pu mieux comprendre les opportunités de leur territoire et envisager des perspectives concrètes d'avenir. Cette première étape a posé les bases d'un accompagnement plus structuré, avec des suites prévues via des dispositifs d'apprentissage en situation professionnelle, étroitement liés aux besoins des acteurs économiques locaux.

• Renforcer les pratiques éducatives à travers la formation des partenaires

Dans une démarche de consolidation des pratiques, ESSOR Brésil a organisé la 5^{ème} édition de sa formation intégrée à destination de ses partenaires. Cette session a rassemblé **24 éducateurs** issus de différents secteurs d'intervention, dans une dynamique de partage d'expériences et de renforcement de la cohérence pédagogique. L'innovation de cette édition résidait dans la participation active de **10 adolescents membres du club de jeunes**, qui ont contribué à enrichir les échanges avec leur regard. Ensemble, éducateurs et jeunes ont alimenté une réflexion commune sur les enjeux de l'adolescence et les réponses éducatives à proposer dans les territoires.

• Un partenariat industriel pour des formations ancrées dans les territoires

En s'associant à l'Entreprise Alpargatas (reconnue pour la production des sandales Havaianas), acteur industriel majeur de la Paraíba, ESSOR et ses partenaires du Réseau Sertão Paraibano ont lancé en 2024 un partenariat stratégique pour la formation professionnelle. Ce partenariat a permis la mise en place de **7 formations** dans les communautés locales, touchant **90 jeunes**, dont 52 % de femmes. Ces parcours qualifiants ont offert de réelles opportunités d'accès à l'emploi pour des jeunes habituellement éloignés du marché du travail.



Visite dans le centre de formation professionnelle SENAI, au Brésil.

➔ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

• **Un parcours FIP ancré dans les territoires congolais**

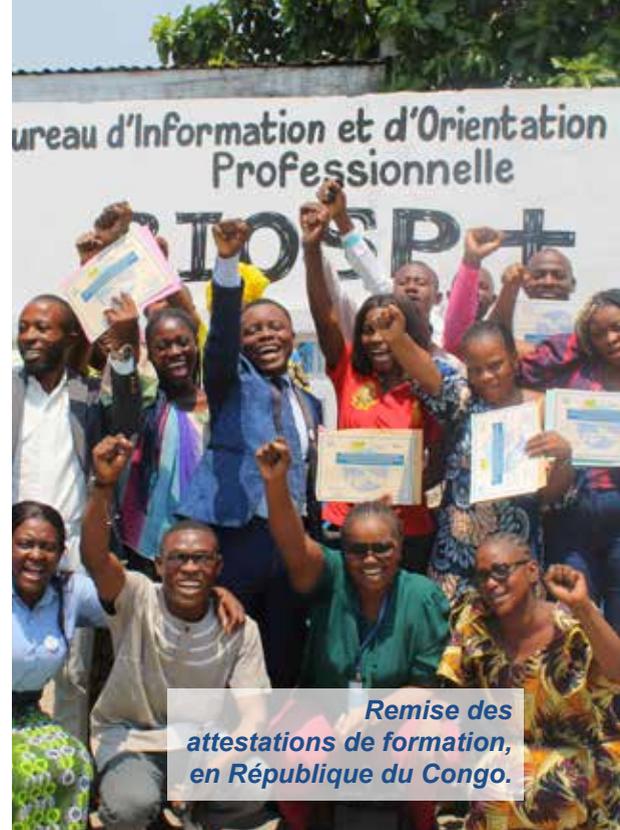
En 2024, **135 jeunes** ont intégré un parcours de formation professionnelle mis en œuvre par ESSOR et le Forum des Jeunes Entreprises Congolaises, en partenariat avec **36 opérateurs de formation** répartis entre Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie. Les **23 filières proposées**, allant de la mécanique à la transformation agroalimentaire, ont été choisies en lien avec les besoins du marché local. En fin de formation, 11 jeunes ont été accompagnés dans un **parcours d'auto-emploi**, avec un appui sur la construction de leur projet et la remise d'un kit de démarrage. Tous les jeunes formés ont bénéficié de coaching personnalisé et d'un suivi post-formation de six mois. À Ouesso, une nouvelle cohorte de 64 jeunes a démarré par le parcours de formation humaine intensive.

• **Consolider les OSC pour structurer l'écosystème FIP**

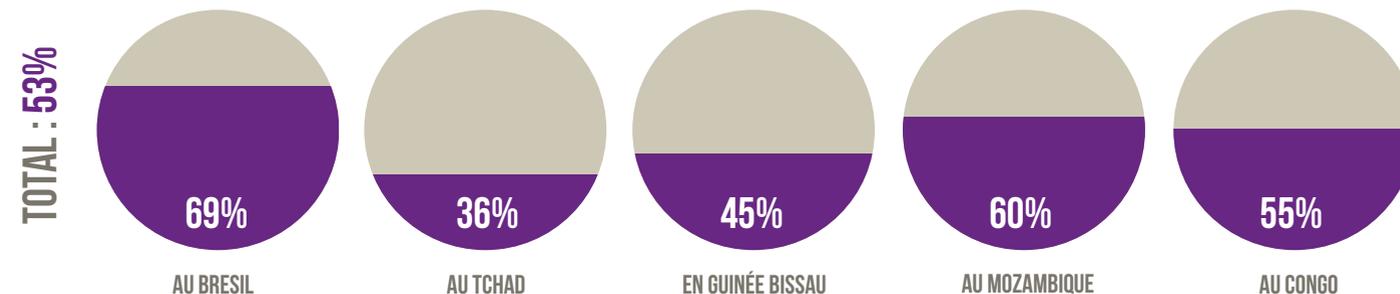
Parallèlement, ESSOR a engagé un **diagnostic** auprès de 24 OSC actives dans les domaines de la formation, de l'insertion et du développement local dans les quatre zones du projet. Ce travail a révélé des **besoins en renforcement technique et institutionnel**, en particulier sur la gestion de projets. Ces OSC ont ensuite été accompagnées dans un parcours de renforcement institutionnel, combinant formations collectives et appui individualisé. L'objectif : structurer un tissu associatif fort et pérenne, capable de jouer un rôle de relais au plus près des jeunes et des territoires.

• **Une plateforme FIP nationale en pleine structuration**

Soutenue par les projets RELIEEF (Renforcer l'Insertion par l'Emploi et l'Entrepreneuriat des Femmes) et EMATELI (Promotion de l'entrepreneuriat), la **plateforme FIP nationale** a franchi un cap en 2024 : élargissement des membres, diagnostic de gouvernance, élaboration d'un plan stratégique, et dialogue inter-institutionnel. Trois ateliers ont permis de co-construire une convention-cadre et une note stratégique, posant les **bases d'une gouvernance plus inclusive pour mieux coordonner les actions en faveur de l'insertion** des jeunes au Congo.

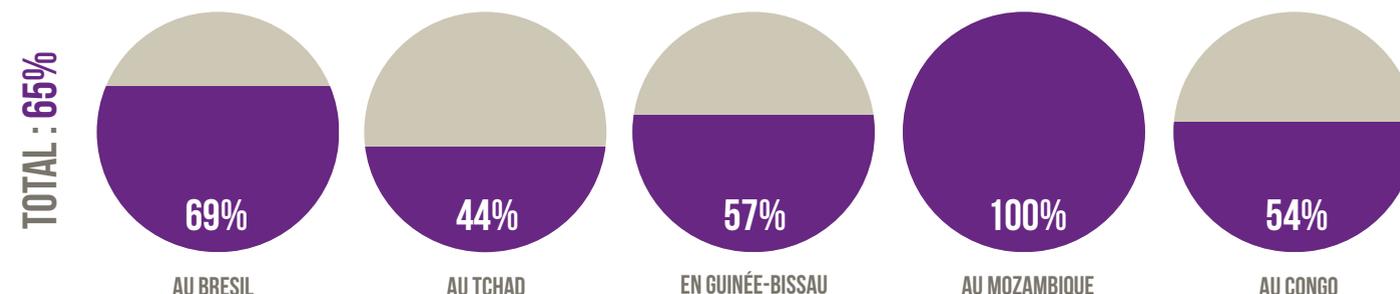


FEMMES INSCRITES DANS LES BFE



	BRÉSIL	TCHAD	GUINÉE BISSAU	MOZAMBIQUE	CONGO	TOTAL
Nombre de jeunes inscrits dans les BFE et BOE	555	7498	2430	1089	1048	12 620
Nombre de jeunes formés	346	574	201	151	135	1 407
<i>% de femmes formées</i>	74%	44%	57%	87%	71%	67%
Nombre de jeunes qui ont suivi un cycle de Formation Humaine	362	600	192	120	233	1 507
Nombre de jeunes ayant complété un parcours en auto-emploi	89	-	38	19	12	158
Nombre de kits de démarrage remis (individuels ou collectifs)	14	40	- (1incubateur)	0	11	65
% de personnes insérées socio-économiquement en 2024 (jeunes qui ont une source de revenu liée à une activité économique)	62%	79%	65%	46%	27%	56%

% DE FEMMES AYANT SUIVI UN CYCLE DE FORMATION HUMAINE



LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE...

L'AGROÉCOLOGIE, UN CHEMIN VERS L'AUTONOMIE !

→ FAITS MARQUANTS

- **Publication du manuel du formateur de Formation agricole participative allégée (FAPa)**

Le projet ACTA (Accompagnement et Consolidation de la Transition Agroécologique) a permis de capitaliser la méthodologie FAPa, un **format de formation de 12 mois**. Le manuel du formateur, destiné aux équipes techniques, couvre les 12 modules du tronc commun, répartis en 4 sections : protection des cultures, gestion de l'eau, fertilisation des plantes et gestion entrepreneuriale. Le contenu est adapté aux contextes du Congo, de la Guinée-Bissau et du Mozambique.

- **Adaptation de la Formation humaine au contexte agricole : module « Valorisation & reconnaissance des métiers agricoles »**

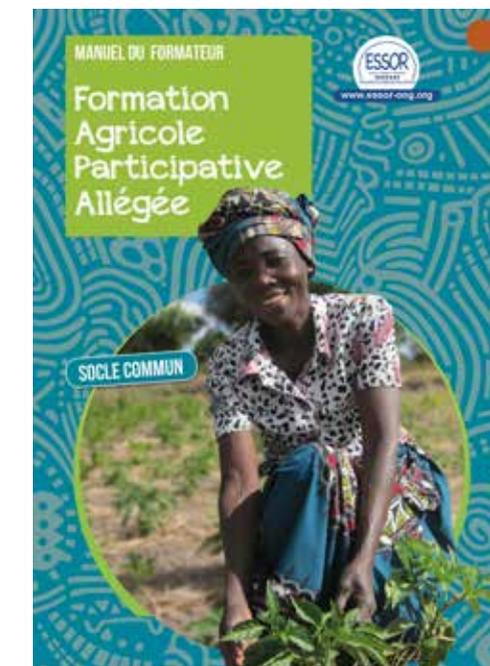
L'adaptation de la Formation Humaine a débuté en septembre 2022 au Mozambique lors d'un échange technique, poursuivie en Guinée-Bissau (avril 2023), puis par des ateliers inter pays (juillet 2023). En janvier 2024, le **module « Orientation professionnelle »** a été retenu, puis adapté avec les équipes agricoles du Congo, les techniciens d'orientation professionnelle au Tchad et les Responsables techniques. Le module **« Valorisation et reconnaissance des métiers agricoles »** a été testé auprès de **75 producteurs** à Brazzaville, puis intégré aux cycles FIPA (Formation et Insertion Professionnelle Agricole) au Tchad et au Congo, et est désormais systématiquement proposé en début de la FAPa.

- **Légalisation de Kabas di Vida, en Guinée-Bissau, en association**

Kabas di Vida, **organisation paysanne féminine** née des groupes FAPa en octobre 2023, s'est illustrée par ses actions de **sensibilisation et de plaidoyer sur l'alimentation saine et locale** à Bissau. Elle a mis en place une stratégie de **commercialisation des produits agroécologiques**. Aujourd'hui, Kabas di Vida est un acteur clé de la résilience des systèmes alimentaires bissau-guinéens. Sa légalisation en association, le 9 décembre 2024, marque son engagement pour la reconnaissance des femmes en agriculture et la promotion de l'agroécologie en Guinée-Bissau.



Visite de terrain par l'équipe d'ESSOR à Brazzaville, au Congo.



Manuel du formateur de la Formation Agricole Participative allégée.

→ AU MOZAMBIQUE, À MAPUTO ET NAMPULA

• La FAP allégée (FAPa)

Un 2^{ème} cycle de FAPa a été réalisé à Nampula et Maputo pendant lequel **174 producteurs** (dont 42% de femmes) ont été formés. Au total, **16 formations** avec un taux de participation moyen de 88 %, **685 expériences** ont été réalisées, 158 producteurs différents ont expérimenté **17 nouvelles pratiques/techniques** (paillage, biopesticides, biofertilisants, etc.). 98 % des producteurs formés ont adopté au moins 4 techniques agroécologiques, 71 % respectent les mesures de sécurité lors de l'utilisation de pesticides chimiques, 96 % ont cessé d'utiliser des pesticides chimiques et 95 % des producteurs ont réduit d'au moins 30 % le nombre d'applications de pesticides chimiques par cycle de culture.

• Commercialisation

10 points de vente ont été créés. Le projet a fourni du matériel de commercialisation, notamment des paniers, des balances et des tentes, ainsi que du matériel publicitaire.

Pour promouvoir la consommation d'aliments sains et locaux, **18 actions de sensibilisation** ont été organisées, dont une semaine de l'agroécologie marquée par des visites terrain, des débats, des interventions en centres de santé, aboutissant à 2 grandes foires.

• Certification

Dans le cadre du **Système Participatif de Garantie (SPG)**, 319 visites de pairs (entre producteurs), 6 visites de vérification (par une commission composée de différents acteurs de la filière (représentants des coopératives, des pouvoirs publics, de l'ONG partenaire ABIODES...), 1 réunion du comité d'éthique (représenté par toutes les parties) ont été effectuées.

Lors de ces visites, les parcelles des producteurs ont été évaluées à l'aide de la **GENAPA** (Grille d'Évaluation de l'Adoption des Pratiques Agroécologiques), développée par ESSOR. Sur 215 producteurs, les résultats ont donné : 62 cartons verts, 108 jaunes, 28 oranges et 17 rouges. Au total, **74 % des producteurs, classés jaune ou vert et n'utilisant plus de pesticides chimiques, sont considérés comme convertis à l'agroécologie.**

Le **label** créé lors de phases précédentes, a été lancé en juillet à Nampula, en présence de différentes institutions publiques, institutions d'enseignement, OSC, producteurs et commerçants.

• Maraîchers leaders

En 2024, les maraîchers leaders ont bénéficié d'une formation

“

Avant de participer à la Formation, j'avais beaucoup de difficultés : mes coûts de production étaient élevés, j'utilisais des techniques agricoles inadaptées et c'était difficile de vendre mes produits.

La formation m'a permis de développer mes compétences en production et en marketing. Aujourd'hui, je suis membre d'une association de producteurs et maraîcher leader depuis début 2022. J'ai 5 clients réguliers à qui je vends des légumes agroécologiques, ce qui m'a permis d'augmenter mes revenus.

J'ai pu acheter un vélo, faire des travaux dans ma maison et surtout, ma femme et moi pouvons poursuivre nos études ; j'étudie pour devenir technicien en médecine générale.

Elirio, 24 ans, Producteur Leader à Nampula, au Mozambique.

de recyclage sur les thèmes du projet, conclue par la remise de certificats. Sur les 62 leaders initiaux, **51** (dont 10 femmes) sont **considérés actifs** selon une évaluation sur 11 critères, réalisant des actions au service des groupes : formations techniques, appui en parcelles, échanges d'expériences et prestations de service.

• Réseau national d'agroécologie

La 1^{ère} réunion du réseau national d'agroécologie, permettant de fédérer les OSC, acteurs privés et producteurs autour des enjeux de la diffusion de l'agroécologie au Mozambique, s'est tenue en novembre 2024 à Maputo et Nampula. Cette rencontre a eu lieu en présentiel, les deux villes étant en contact en visio-conférence. L'objectif de la rencontre était de réfléchir aux termes de référence du Réseau, à la régularité des réunions, à la vision à court, moyen et long terme, à la légalisation, entre autres. **11 organisations** ont participé à la réunion, soit un taux de participation de 73 %.

• Renforcement partenaire

Depuis août 2021, le partenaire mozambicain ABIODES est responsable de la mise en œuvre des activités du projet ACTA au Mozambique, avec l'appui technique et financier d'ESSOR. En plus de l'appui à la gestion du projet, **17 actions de renforcement** du partenaire ont été menées par la référente technique agricole : travail sur la nouvelle méthodologie, préparation des sessions de formation, appui aux activités de commercialisation ou encore réunions avec des potentiels partenaires et bailleurs.

→ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO, DÉPARTEMENT DE BRAZZAVILLE

• La FAP allégée (FAPa)

Un 2^{ème} cycle de FAPa a été réalisé à Brazzaville et a permis de former **75 producteurs** (dont 67 % de femmes).

14 formations techniques ont été réalisées avec un taux de participation de 81 %. Ce cycle a débuté par l'expérimentation d'un nouveau module de formation humaine, adapté au contexte agricole : valorisation et reconnaissance des métiers agricoles. A l'issue de ce cycle de formation, 54 % des producteurs déclarent être capables de se projeter à plus de cinq ans, témoignant d'une certaine stabilité perçue et d'une vision à long terme de leur activité. **181 expériences** ont été réalisées, 75 producteurs (soit la totalité des producteurs) ont réalisé une expérience au moins une fois, **16 nouvelles pratiques/techniques** (paillage, biopesticides, biofertilisants, etc.) ont été apprises.



Productrice sur sa parcelle, au Mozambique.

EN SAVOIR +...

Le programme
ACTA au
Congo



• Le réseau des producteurs leaders

En 2024, les maraîchers leaders ont bénéficié de **7 formations** : gestion d'une exploitation agricole, identification des maladies et ravageurs, planification, gestion optimisée de l'eau, commercialisation, gestion de projet, communication et marketing. Ils ont également pu expérimenter de nouvelles techniques : fertilisant à base de boyaux de poissons, purin de fougères, biopesticide à base de gingembre, utilisation de l'eau de rouissage de manioc comme insecticide, purin d'ortie.

2 visites d'échange ont été réalisées entre producteurs, afin de faire le suivi des pratiques, échanger sur les difficultés de mise en œuvre de celles-ci et troquer des semences locales.

Une quinzaine de producteurs leaders formés par ESSOR a été appelée pour suivre/donner des formations et animer des sensibilisations, dans le cadre du PARSA (**Projet d'Appui à la Relance du Secteur Agricole**). Le projet PARSA permettra de **soutenir la structuration du secteur maraîcher** et **l'amélioration de l'approvisionnement alimentaire** à Brazzaville, tout en accompagnant la relance de la filière cacao dans les Départements de la Likouala, de la Sangha et dans la partie nord des deux Cuvettes. Les activités proposées s'inscrivent dans une perspective de développement durable et dans le respect des enjeux environnementaux (préservation des espaces forestiers et de la biodiversité, promotion de l'agriculture biologique ou raisonnée) et sociaux (soutien aux exploitations familiales, mesures spécifiques à l'intention des populations autochtones, des femmes et des jeunes).

Actuellement, **35 maraîchers leaders** dont 7 femmes sont accompagnés par le projet.

• Commercialisation

Le réseau Bilanga Brazza regroupe actuellement **11 coopératives**, ainsi qu'**une trentaine de producteurs individuels**. Actuellement, Bilanga Brazza n'est pas légalisé mais un travail de structuration et de rédaction des documents constitutifs a été amorcé : le CA a été élu, le règlement intérieur et statuts rédigés.

Une réorganisation du réseau est également en cours, afin de concentrer la gestion du réseau autour d'une dizaine de personnes. Les rôles ont été répartis comme suit : planification, marketing, suivi mise en œuvre de l'agroécologie, pôle livraison/distribution, comptabilité, gestion administrative.

Le réseau **distribue les produits issus de la filière agroécologique** à Brazzaville et permet la **mise en place d'accords commerciaux** avec les différents acteurs de la zone (boutiques, magasins...).

“

Ce qui m'a motivé à participer à la FAPA, c'est l'acquisition de compétences.

Je pratique l'agriculture depuis 2017, j'ai commencé par travailler chez des gens jusqu'à ce que j'ai pu obtenir mon propre espace. Mais je n'ai pas appris l'agriculture à l'école.

La formation a été bénéfique pour moi. Avant, je ne valorisais pas mon travail. Je trouvais qu'être agriculteur ce n'était pas un bon métier. Mais grâce à la formation, je sais que je suis le moteur de tout, c'est grâce à moi que des gens peuvent manger.

Aujourd'hui je sais que c'est un bon métier pour moi.

Gilfady, 28 ans, producteur à Brazzaville, au Congo.

Un appui matériel a été réalisé à **7 points de vente** comprenant des ardoises pour les prix, un tablier, un parasol. Cet appui s'est basé sur une fiche de caractérisation, qui comprend des critères tels que la localisation géographique, la qualité des produits, la sensibilisation, la performance commerciale et la durabilité.

→ EN GUINÉE BISSAU, A BISSAU

• La FAP allégée (FAPa)

Un 1^{er} cycle de FAPa a permis d'animer **16 modules** de formation technique et de former **125 producteurs** (dont 95 % de femmes), avec un taux de participation moyen de 94 %. **225 expériences** ont été réalisées, 112 producteurs différents ont expérimenté **15 nouvelles pratiques/techniques** (paillage, biopesticides, biofertilisants, etc.).

A l'issue de cette formation, 90 % des producteurs ont adopté au moins 4 pratiques agroécologiques, et 47 % se sont convertis à l'agroécologie. Dans le cadre de la formation agricole, des échanges d'expériences ont pu être organisés.

32 maraîchers leaders sélectionnés lors des divers cycles de formation de 2020 sont actifs et portent la **transmission des bonnes pratiques agricoles** auprès de leurs pairs.

• Echanges d'expériences entre producteurs

Echange à Cacheu :

En février, un échange a eu lieu à Bamal et Cabacera (région de Cacheu) entre producteurs locaux et animateurs du projet landa Guinea Hortas!, réunissant **51 participants**, majoritairement des femmes. Les équipes d'ESSOR, Asas de Socorro et ADPP (Ajuda de Desenvolvimento de Povo para Povo) ont partagé leurs approches : formation participative, accompagnement des leaders, soutien matériel et gestion des productions. La visite de l'association Wobalolan a mis en lumière leur engagement en agroécologie, éducation et solidarité, avec la création d'une école et d'une coopérative. L'événement a conclu sur des **recommandations en faveur d'une agriculture saine, autonome et sans intrants chimiques, et a souligné le besoin d'investissements publics.**

Echange entre Kabas di Vida et Agrisud à Cap-Skiring :

En avril 2024, une mission d'échange a réuni Kabas di Vida et Agrisud à Cap-Skiring. La visite du champ de Cadiacai, géré collectivement avec un système de crédit rotatif et certification entre pairs, a illustré



Productrice vendant ses légumes sur un marché, au Mozambique.

un modèle agroécologique autonome. Le 25 avril, la délégation a visité CASAMASANTÉ, soutenant les familles vulnérables par l'achat solidaire de légumes. Les échanges avec les associations Udiabus, Étama et Boucotte ont abordé dynamiques collectives et enjeux fonciers. Une réunion finale a retracé le parcours du projet, qui a mené à la création d'un GIE (Groupement d'Intérêt Economique) vendant aux circuits solidaires, avec un modèle économique autofinancé. L'échange ouvre des perspectives de partenariat avec la Guinée-Bissau.

• **Missions Système Participatif de Garantie (SPG) / CIRAD**

Dans le cadre du projet landa Guinée Hortas-Nô Baloura, 3 missions techniques ont eu lieu en 2024. En février, Laercio Meirelles (expert SPG) a formé 13 acteurs à Bissau, recommandé la création d'un comité d'éthique et l'élaboration d'un manuel. En mars et mai, deux ingénieurs du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), Paula Fernandes et Antoine De Troij, ont animé des ateliers sur la gestion agroécologique des sols et bioagresseurs (analyses de sols, biofertilisants, micro-organismes bénéfiques), avec 23 participants. Ces missions ont renforcé les compétences et structuré les bases d'une agriculture agroécologique certifiée en Guinée-Bissau.

• **Sensibilisation à l'agroécologie**

85 actions de sensibilisation ont été menées, dont 84 petites foires régulières dans les zones d'intervention et une grande foire de clôture. Ces événements ont touché un large public à travers diverses initiatives : foires sociales, marché de l'emploi de la FIP, foires à Canchungo, Granja et celles du PNUD. Des activités ont aussi été organisées lors d'événements culturels en partenariat avec le **Centre culturel franco-bissau-guinéen et l'Ambassade de France**, notamment des projections et la tenue de la grande foire finale. Ces actions ont été rendues possibles grâce à l'engagement local et au soutien de partenaires.

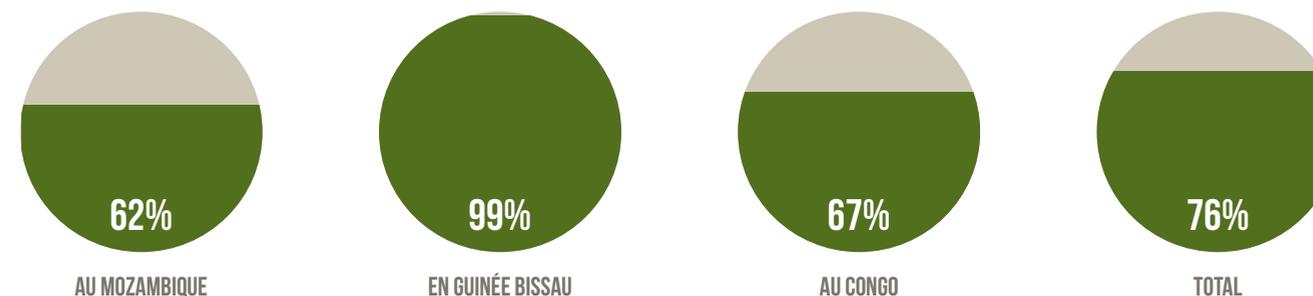
• **Commercialisation**

Kabas di Vida, **association de 21 productrices**, porte la stratégie de vente à Bissau. En 2024, son chiffre d'affaires a atteint 2 189 200 FCFA (**environ 3 337 €**). Elle dispose de points de vente au Centre culturel franco-bissau-guinéen, au supermarché Kussas di Tchon, à l'aéroport Osvaldo Vieira, et sur les marchés de Granja, Quelélé et Cuntum. Un partenariat avec ORANGE Bissau renforce sa visibilité et ses débouchés commerciaux.



	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	CONGO	TOTAL
Nb de producteurs accompagnés	635	698	237	1570
<i>Dont femmes</i>	36%	98%	81%	72%
Nb de producteurs formés	174	125	75	374
<i>Dont femmes</i>	62%	99%	67%	76%
Nb d'Organisations de Producteurs (OP) accompagnées	31	2	12	45
Nb d'animateurs et cadres formés	8	5	7	20
Nb d'ONG partenaires	1	2	2	5

% DE PRODUCTRICES FORMÉES



LA PROTECTION SOCIALE...

LES SERVICES SOCIAUX PLUS PRÈS DES FAMILLES !

→ FAITS MARQUANTS

• *Montée en puissance des Bureaux d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle (BIOSP) (fixes et mobiles)*

La fréquentation de la communauté dans les BIOSP a nettement augmenté (+23 %), ce qui confirme la tendance de 2023. Cette hausse est liée à :

- > Une **meilleure offre de services sociaux** dans les BIOSP (ouverture de compte bancaire, plus de services de santé, d'assistance sociale et juridique).
- > La **montée en compétences des Agents d'Orientation Sociale et Professionnelle (AOSP)** qui ont reçu une formation de 5 jours, sur les techniques d'accueil et l'écoute active, entre autres.
- > Une **meilleure visibilité des BIOSP** grâce à l'organisation d'événements communautaires comme les foires sociales.

• *Une innovation saluée par tous : la recherche-action*

Cette nouvelle activité, mise en œuvre dans le cadre de l'Appui Institutionnel (AI), a impliqué les Organisations de la Société Civile (OSC) et une université locale. L'objectif ? **Renforcer les OSC dans la conduite d'un diagnostic social, leur permettant ensuite d'écrire un éventuel microprojet.** 100 % des OSC interrogées ont considéré cette activité comme ayant renforcé un peu leur structure (6 %) à beaucoup (94 %). Près de **20 thématiques** différentes ont été diagnostiquées et ont permis aux OSC de consolider leurs connaissances du contexte local en lien avec leur mandat. Parmi les thématiques, on retrouve la participation des femmes et jeunes dans la société civile, la gestion des déchets, l'alphabétisation ou encore l'accès au préscolaire.

• *L'évaluation finale du programme Particip'Action Innovation*

Les équipes ont participé activement à la co-construction de cette analyse et à la planification des missions de terrain. En septembre et octobre, le consultant a visité trois pays et quatre zones (Tchad, Guinée-Bissau et Mozambique) et rencontré **289 personnes**.



Sensibilisation lors de la Foire sociale, à Bongor, au Tchad.

EN SAVOIR +...

Evaluation du
Programme
Particip'Action
Innovation



L'évaluation a mis en lumière l'impact du projet : les dispositifs communautaires sont perçus comme essentiels, avec une **satisfaction moyenne de 4.5/5**. Le programme d'appui à la société civile est jugé pertinent, notamment pour sa collaboration avec les universités et le module de gestion de projet. Enfin, les dynamiques de réseaux ont renforcé le dialogue entre autorités et société civile, bien qu'un besoin de structuration ait été souligné. Ces enseignements guideront l'écriture de la troisième et dernière phase du projet.

→ AU TCHAD

• La consolidation de l'équipe - un défi relevé

En janvier 2024, l'équipe de Bongor devait être entièrement reconstituée : coordination, technicien.nes appui institutionnel et BIOSP. Grâce à l'équipe et aux partenaires, **trois recrutements** ont été finalisés en deux mois, accompagnés de formations et de la révision des outils de suivi (chronogramme, plans d'action). En juin, le **lancement du BIOSP mobile** a marqué une étape importante. En collaboration avec les équipes FIP, **la fréquentation a bondi de 230 %** entre les deux semestres de 2024. A fin décembre, une équipe renouvelée, motivée et compétente a su tisser de **nouveaux partenariats** (Caisse nationale de prévoyance sociale, Centre social de Bongor) pour mieux répondre aux besoins des communautés locales.

• Le Groupe Technique de Protection Sociale (GTPS) – une nouvelle dynamique

En 2024, inspirée des autres pays d'intervention, l'équipe de Bongor a lancé les **foires sociales et de l'employabilité**. **2 foires** ont été organisées au 2^{ème} semestre 2024 avec un **impact important sur les femmes**, puisqu'elles ont constitué 68 % des bénéficiaires de la 2^{ème} édition. Cette activité organisée par les organisations membres du Groupe Technique de la Protection Sociale (GTPS) a permis d'**améliorer la visibilité du groupe**, mais aussi d'**insuffler une nouvelle dynamique** grâce à l'intervention de ses membres à la foire sociale. Chacun a été sollicité afin de mettre à disposition du matériel, des ressources humaines ou des financements, permettant de **pérenniser cette activité malgré un budget limité**.



Le projet facilite la tâche de la mairie. Il aide tous ceux qui n'ont pas d'acte de naissance à en obtenir.

C'est un problème qui touche près de la moitié de la population.

Les AOSP font des mobilisations dans les quartiers, parce que les gens ne connaissent pas l'importance de ce document, qui est nécessaire pour faire des études, pour obtenir la carte d'identité ou pour voyager.

L'acte de naissance est une porte d'entrée !

*Agent de l'état civil
de la mairie de Bongor, au Tchad.*

→ EN GUINÉE-BISSAU

• La structuration de la société civile - un effort constant

Le technicien Appui Institutionnel, appuyé du coordinateur, œuvrent quotidiennement à renforcer la société civile bissau-guinéenne. **11 Organisations** ont été appuyées avec plus de **60 heures de formations** sur diverses thématiques. Cet accompagnement a permis l'écriture d'un microprojet par 9 organisations, correspondant aux standards des bailleurs locaux. L'évaluation du programme a montré une **amélioration de 9% en moyenne des compétences techniques, financières, institutionnelles et organisationnelles** des OSC. A cet appui institutionnel, s'ajoute le **renforcement du partenaire direct AJOVAP-1** qui a été accompagné dans l'écriture de plusieurs microprojets dont un a reçu un financement de 32 500 euros et le bailleur, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) a organisé une visite terrain du projet. La pertinence et l'impact du projet ont été reconnus, consolidant ainsi notre partenaire comme un **acteur clé dans la mise en œuvre de la politique nationale en matière de protection sociale**.

• Le BIOSP mobile - un dispositif qui monte en puissance

Malgré les difficultés structurelles liées à l'état des routes en Guinée-Bissau, l'équipe du BIOSP mobile a réussi à maintenir les activités et même augmenter sa capacité de réponse aux besoins sociaux des communautés péri-urbaines. On note une augmentation des personnes prises en charge de 31% entre le 1^{er} et 2^{ème} semestre 2024 : **1 500 personnes** ont bénéficié d'un **accès à la santé** (consultation, dépistage, planning familial) et **381 enfants ont reçu un acte de naissance**.



Femme impliquée dans l'activité de production de savons, en Guinée-Bissau.

→ AU MOZAMBIQUE

• « Prendre soin de ceux qui prennent soin »

C'est la formule utilisée par le consultant lors de l'évaluation, concernant les AOSP. L'équipe du Mozambique a revu, avec le siège, les grilles d'évaluation, afin de **détecter plus facilement les besoins en renforcement** des AOSP et leur permettre de **s'auto-évaluer**. Le résultat est probant. Les AOSP ont apprécié la possibilité de s'auto-évaluer et les besoins de renforcement ont été plus facilement détectés. Cela a permis de coconstruire un calendrier de renforcement. Fin 2024, **12 sessions de renforcement continu** ont été proposées sur diverses thématiques : informatique, méthodologie, fiche socio-économique, outils digitalisés etc.

• Le Mozambique, lieu de synergies intersectorielles ESSOR

Le Mozambique est le pays d'intervention qui connaît le plus d'expérimentations et d'activités mises en commun. Avec le secteur Education, ce sont des **ressources humaines bi-secteur**, des **méthodologies transférées** (comme la parentalité positive), l'implémentation de diagnostics ou d'outils en commun ou encore la mise en œuvre d'un programme issu du Brésil, la stimulation du développement infantile. Avec la Formation et Insertion Professionnelle, ce sont des **dispositifs fixes partagés**, les BIOSP+ ainsi que les AOSP, c'est également **l'organisation de foires sociales et de l'employabilité** ou encore l'intervention du secteur pour des cycles de **sessions thématiques fermées**. Enfin, en collaboration avec le secteur Développement agricole, des synergies sont envisagées à Maputo avec le partenaire ABIODES, afin de **faciliter l'accès de ses bénéficiaires à des services sociaux** grâce au dispositif mobile BIOSP.



Permanence de santé, à Maputo, au Mozambique.

→ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

• Le BIOSP+ de Talangai – un passage à l'échelle pas à pas

En décembre 2023, le Bureau Formation Emploi (BFE) de Talangai est officiellement devenu un BIOSP+ dans le cadre des activités prévues dans le projet RELIEEF. C'est un processus qui prend du temps puisqu'il s'agit d'une **nouvelle méthodologie à implémenter au Congo** qui mêle les parcours FIP aux parcours du bénéficiaire BIOSP. De plus, le travail pour obtenir des partenariats avec des services sociaux impactants est long. Malgré ces difficultés, les résultats sont encourageants puisqu'à fin décembre 2024, **6 services ont été identifiés** et certains sont déjà partenaires du BIOSP+ (santé, assistance juridique, écoute Violences Basées sur le Genre, documentation civile).



A 47 ans, je n'avais jamais été enregistré ! Ma soeur et moi ne savions ni où aller et comment procéder.

Grâce au BIOSP, j'ai pu recevoir mon bulletin de naissance et réaliser les démarches pour obtenir ma carte d'identité.

Orlando, 47 ans, a bénéficié des services du BIOSP au Mozambique.

	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	TCHAD	CONGO	TOTAL
NOMBRE DE BIOSP FIXES	6	4	1	1	12
NOMBRE DE BIOSP MOBILES	2	1	1	0	4
NOMBRE D'AOSP	20	12	3	2	37
NOMBRE D'ONG PARTENAIRES	2	2	1	1	6
NOMBRE D'OCB PARTENAIRES	3	3	0	0	6
PERSONNES ACCUEILLIES DANS LES BIOSP	19 968	14 459	4 474	1 145	40 046
PERSONNES ORIENTÉES VERS LES SERVICES SOCIAUX	18 890	11 276	3 714	726	34 606
% FEMMES ORIENTÉES VERS LES SERVICES SOCIAUX	57 %	52 %	35 %	59 %	51 %
% DE PERSONNES AYANT RÉSOLU LEUR PRÉOCCUPATION	65 %	75 %	79 %	32 %	63 %
INSTITUTIONS PUBLIQUES IMPLIQUÉES	6	5	4	1	16
NOMBRE D'ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION	297 sessions ouvertes (9 253 pers. sensibilisées)	212 sessions ouvertes (6 385 pers. sensibilisées)	30 sessions ouvertes (3 715 pers. sensibilisées)	-	539 sessions (19 353 pers. sensibilisées)

L'APPUI INSTITUTIONNEL

• Consolidation et évaluation du dispositif

L'Appui Institutionnel (AI), pilier de la Protection Sociale, a bénéficié en 2023 d'un travail de consolidation avec le Pôle Formation : mise à jour des fiches, création d'un catalogue, liens vers des ressources. En 2024, toutes les formations prévues pour les OSC ont été mises en œuvre : organisation (gestion RH et administrative), gouvernance (Conseil d'Administration, communication, réseau), finances, informatique, et montage de projet. Les modules ont été ajustés après chaque session. **Tous les participants interrogés ont jugé les contenus pertinents**, dont 61 % comme très pertinents.

• L'accompagnement individuel

Chaque organisation bénéficie également d'un **appui individuel** qui lui permet de suivre son plan de renforcement, impliquant diverses recommandations et documents/outils à produire. Certaines OSC ont par exemple pu se doter d'organigramme, de légalisation, de plan de communication, de dossiers administratifs, de comptes bancaires etc. L'accompagnement a également porté sur la rédaction de microprojets complets, intégrant diagnostic, cadre logique, chronogramme, indicateurs, budget et plan de pérennisation. Sur les 16 OSC ayant évalué le renforcement de leurs compétences en gestion de projet, **14 ont jugé l'accompagnement « bon » ou « très bon »**.

• Le fonds microprojet

ESSOR a mis en place un fonds destiné aux microprojets des OSC inscrites à l'AI, permettant de financer 4 projets en Guinée-Bissau, 2 au Tchad et 7 au Mozambique. Ces financements, de 1 500 à 2 000 euros par projet, ont permis aux OSC, majoritairement dirigées par des femmes ou des jeunes, de **mettre en œuvre les projets conçus lors du module technique**. Le comité de sélection, avec une grille claire et objective, a impliqué les autorités locales. L'équipe de l'AI assure un **accompagnement régulier** des activités ainsi qu'un suivi financier, poursuivant ainsi le renforcement des capacités, notamment en ce qui concerne les procédures financières.

• Perspectives

Les microprojets se termineront en mars 2025, suivis de la remise des rapports finaux. Un processus de capitalisation analysera l'ensemble du volet AI : recherche-action, formations, renforcement des capacités et fonctionnement du fonds. En vue de la Phase 3 du programme Particip'Action en juillet 2025, des innovations sont prévues, dont la **création de Centres de ressources** par zone, véritables hubs pour les OSC.



Les bénéficiaires de l'AI ont été multiples.

Nous avons obtenu des nouveaux fonds. La formation en écriture de projet est venue comme une base pour nous aider à voir accès à des fonds externes.

Aujourd'hui, nous répartissons également mieux les fonctions au sein de l'organisation, pour agir sans rentrer en conflit avec les autres acteurs locaux.

Témoignage d'une OCB de Beira, au Mozambique, recueilli lors de l'évaluation du programme Particip'Action Innovation.

➔ RENFORCER NOTRE IMPACT PAR LA FORMATION : UNE ANNÉE DE CONSOLIDATION ET D'OUVERTURE

• En interne : une mobilisation forte autour de l'Identité Pédagogique d'ESSOR

En 2024, **90 %** des équipes d'ESSOR ont été formées à l'**Identité Pédagogique** (IP) grâce à un module en ligne transmettant les fondements de notre approche. Ce parcours a été enrichi par des ateliers post-formation organisés dans chaque pays d'intervention et animés par nos responsables/référents techniques et coordinateurs. Ces temps collectifs ont permis de revenir sur les notions clés (éducation populaire, pédagogie active, posture du facilitateur, lunettes de genre) et de réfléchir aux leviers pour les mettre en pratique dans les activités quotidiennes (par exemple, concevoir des formations participatives et inclusives, ou adopter une posture de facilitateur lors d'ateliers avec les partenaires).

Le pôle formation interne s'est aussi doté d'une **plateforme e-learning**, qui permettra de déployer progressivement un **catalogue de formations** adapté aux réalités de terrain. Cette initiative s'inscrit dans notre ambition de **professionnaliser les équipes, valoriser les compétences et diffuser une culture pédagogique commune**.

• En externe : une première expérience riche en apprentissages

L'année 2024 a marqué une avancée majeure pour le pôle formation externe, avec la **validation d'une mission de formation et d'accompagnement** auprès des équipes d'un projet d'insertion de l'ONG Gret à Brazzaville (Congo). Ce partenariat a permis de **transférer l'une des méthodologies phares d'ESSOR, la Formation Humaine**, dans leur parcours d'insertion et de formation professionnelle. Cette collaboration, qui se poursuivra en 2025, a donné lieu à des échanges riches et des apprentissages croisés, illustrant la pertinence des outils et approches d'ESSOR dans des contextes variés.

En 2024, le pôle formation a ainsi consolidé ses bases tout en explorant de nouvelles voies pour valoriser son expertise au service d'un impact collectif renforcé. Ces avancées n'auraient pas été possibles sans l'implication, la créativité et le soutien constant des équipes ESSOR, sur le terrain comme au siège.



Formation à l'identité pédagogique d'ESSOR de l'équipe au Brésil.

PÔLE FORMATION

NOTRE ACTION EN FRANCE

➔ L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (ECSI) CHEZ ESSOR EN 2024 : CRÉATIVITÉ, DIALOGUE ET ENGAGEMENT

En 2024, ESSOR a renforcé son approche de l'ECSI autour de trois piliers : créativité, dialogue et engagement.

Créativité

L'association a innové en utilisant de nouveaux outils et formats. Des salariés ont été formés à l'animation de la **Fresque du Climat**, afin de sensibiliser aux causes et conséquences du réchauffement climatique. De nouveaux ateliers ont également été créés pour des jeunes de la mission locale Métropole Nord-Ouest, les préparant à leur départ en service civique à l'étranger.

Dialogue

Le dialogue a été central dans les interventions, avec une forte implication des partenaires. ESSOR et l'association Yanapanaku ont animé des ateliers sur la solidarité et la mobilité internationale lors du festival Provox du CRAJEP. Autre exemple : un partenariat avec la Maison de la Jeunesse du Buisson autour des écogestes, mené sur plusieurs mois, s'est conclu par un moment convivial autour d'une soupe préparée avec les légumes cultivés par les enfants.

Engagement

ESSOR a structuré ses interventions en cycles pour approfondir les thématiques et encourager l'engagement. Sur les 42 interventions menées, 78 % suivaient cette logique. Un partenariat avec le lycée agricole de Douai, dans le cadre du dispositif Tandem Solidaire, a notamment permis d'approfondir la thématique du développement durable.

Le **FESTISOL** a aussi été un temps fort de l'année, réunissant plus de 200 spectateurs pour le traditionnel catch impro. Il a aussi été l'occasion d'expérimenter de nouvelles formes d'animation, comme un ciné-débat engagé et interactif avec la mission locale Métropole Nord-Ouest.

Au total, **705 jeunes**, dont 347 filles, ont été sensibilisés aux enjeux de l'ECSI en 2024.



Atelier autour des écogestes avec les enfants de la Maison de la Jeunesse du Buisson de Marcq-en-Baroeul.

“

J'ai beaucoup apprécié cette séance ECSI.

C'était vraiment intéressant de voir les élèves aussi impliqués.

Les activités les ont vraiment engagés, et ils ont posé des questions et fait des remarques auxquelles on ne s'attendait pas.

On sentait qu'ils comprenaient les enjeux en les vivant, plutôt qu'en les écoutant.

Une bénévole après un atelier sur le droit des enfants pour une classe de 6^{ème}

➔ MIEUX FAIRE CONNAÎTRE ESSOR ET SES ACTIONS

• Nos "Nouvelles", un lien fort avec notre réseau

Deux fois par an, plus de 1 600 personnes reçoivent par courrier les temps forts de l'association : un rendez-vous attendu et apprécié.

• Une brochure repensée pour mieux nous présenter

Une nouvelle version pour donner à voir, en un coup d'œil, qui nous sommes et ce que nous faisons sur le terrain.

• Une visibilité en ligne qui prend de l'ampleur

Un site internet vivant et informatif

- > 11 000 utilisateurs actifs
- > 24 actualités publiées cette année

Une stratégie de communication régulière sur les réseaux sociaux, avec deux publications hebdomadaires en moyenne, qui porte ses fruits :

- > Instagram : le compte, lancé il y a deux ans, a doublé son nombre d'abonnés cette année
- > LinkedIn : près de 2000 réactions à nos publications
- > Facebook : une communauté fidèle et engagée
- > YouTube : 13 nouvelles vidéos publiées, avec plus du double de vues par rapport à l'année précédente

➔ DES ÉVÉNEMENTS QUI RASSEMBLENT ET FONT SENS

• Créateurs solidaires – 12 avril

8^{ème} édition de la vente de créateurs : 230 visiteurs – 19 exposants engagés

• Une AG pas comme les autres – 26 juin

Un moment clé réunissant 11 membres de l'Assemblée Générale et 14 membres de l'équipe, dont les coordinateurs pays.

Nouveauté ! Un après-midi immersif avec un world café interactif pour découvrir concrètement nos méthodes d'action sur le terrain.

• Théâtre engagé – 19 novembre

Spectacle d'improvisation avec la Ligue d'Impro de Marcq-en-Baroeul, sur le thème « Environnement et droits des peuples »
208 participants sensibilisés avec humour et profondeur

• Artisanat solidaire – 14 décembre

Participation au Marché de Noël de Marcq-en-Baroeul pour mettre en lumière l'artisanat des pays où nous intervenons.

VIDÉO
SPECTACLE
D'IMPRO !

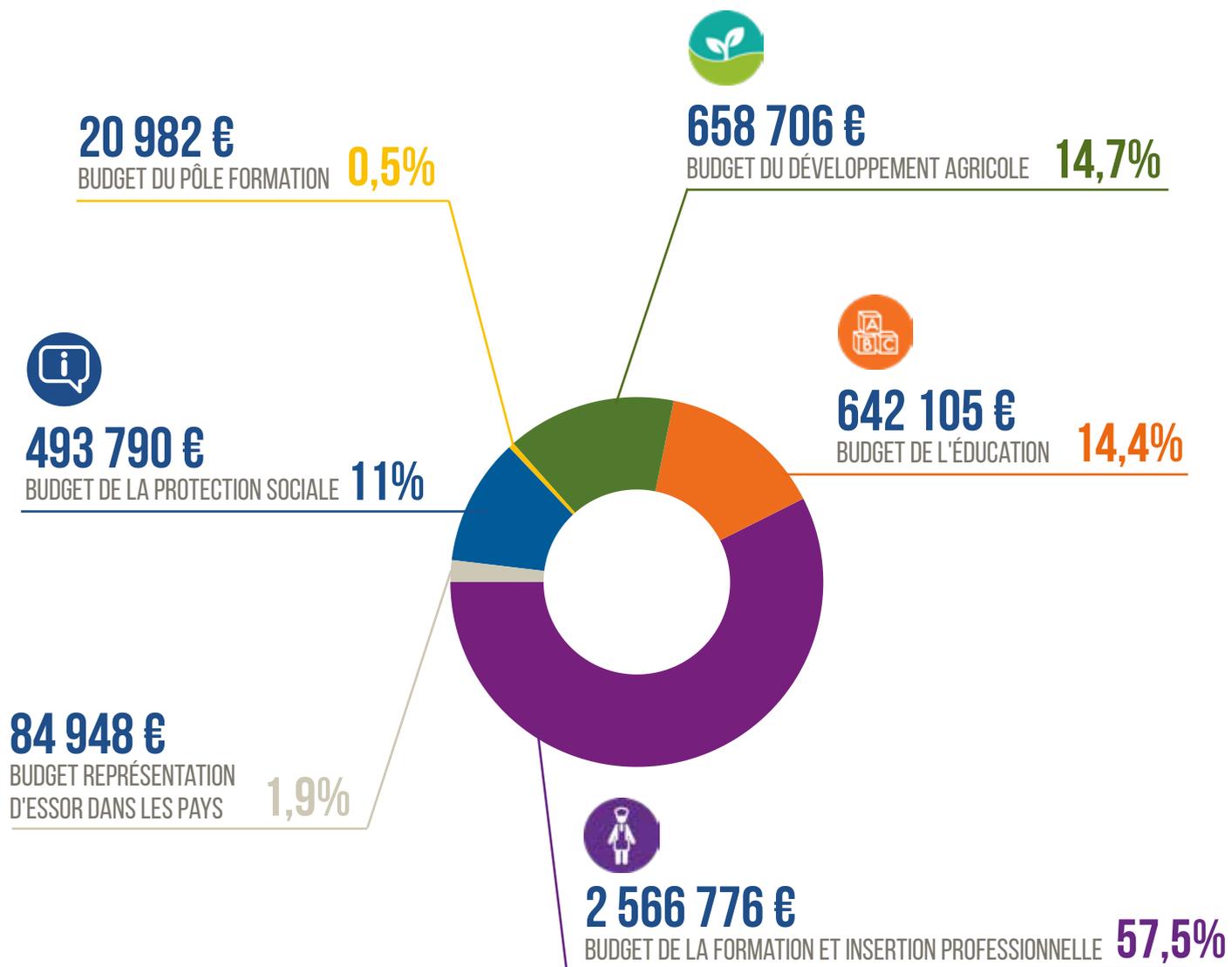


Le public est venu en nombre au spectacle d'improvisation théâtrale !

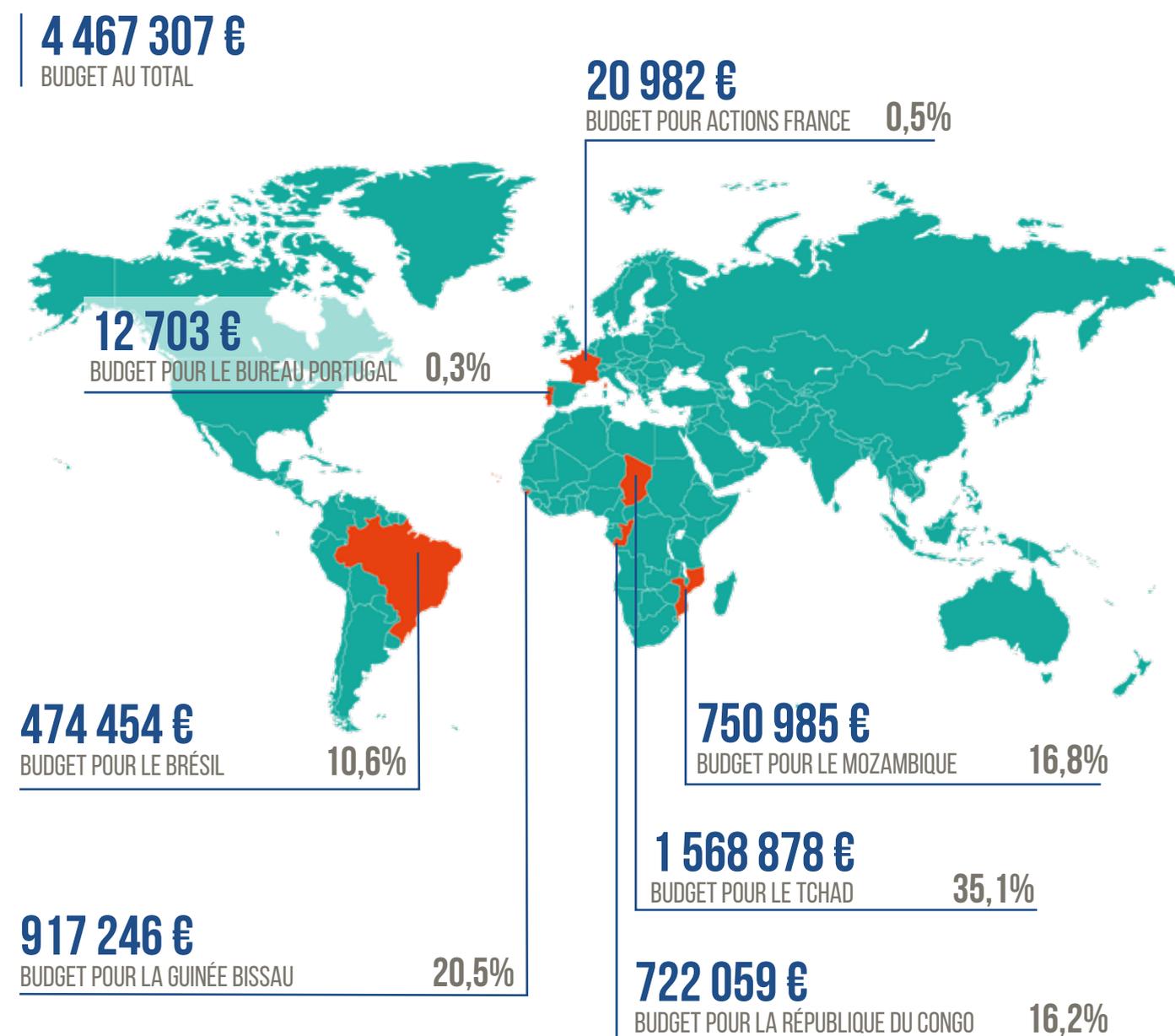


RAPPORT FINANCIER

➔ BUDGET PAR SECTEUR (Les frais de structure sont répartis par secteur)



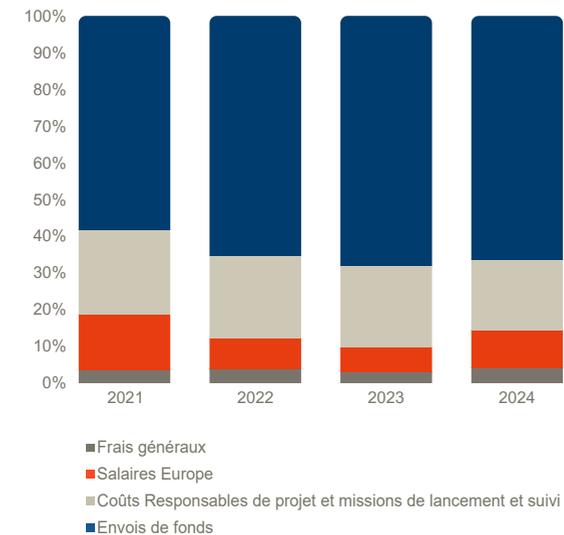
➔ BUDGET PAR PAYS (Les frais de structure sont répartis par pays)



→ ÉVOLUTION DES RECETTES DE 2021 À 2024



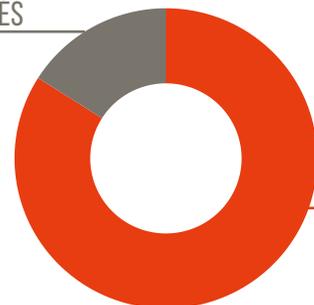
→ ÉVOLUTION DES DÉPENSES DE 2021 À 2024



→ BILAN 2024

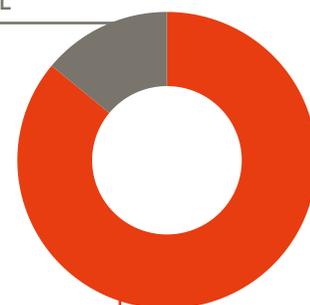
ACTIF		PASSIF	
I. Actif immobilisé		I. Fonds propres / Fonds associatifs	
Immobilisations	0	Réserves statutaires ou contractuelles	442 064
		Réserves pour projet de l'entité	15 347
		Excédent ou déficit de l'exercice	16 241
Total I	0	Total I	473 652
II. Actif circulant		II. Dettes	
Créances	314 742	Fonds dédiés aux programmes	6 379 681
Créances à affecter	4 269	Ressources à affecter	397 645
Bureau Brésil 2	22 521	Stimulation Précoce	5 037
Bureau Mozambique	30 691	JED TCHAD	2 129 916
Bureau Tchad	3 558	UE GB AGR1	42 166
PEA Tchad	7 403	CONGO UE 2	502 442
Bureau Congo	11 847	RELIEEF CONGO	1 354 161
CPEEA	90 182	F2I2	1 025 082
Multipays BIOSP 2	30 180	CPEEA2	913 152
Multipays Rural 4	88 966	FRIO	10 080
Bureau Portugal	18 741		
Pôle Formation	6 385		
Autres créances	5 840 314	Dettes	219 500
Subventions à recevoir	5 678 529	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	8 829
Débiteurs divers	161 785	Dettes fiscales et sociales	201 263
Disponibilités	908 492	Autres dettes	9 408
Charges constatées d'avance	9 281		
Total II	7 072 829	Total II	6 599 181
TOTAL GÉNÉRAL	7 072 829	TOTAL GÉNÉRAL	7 072 829

16%
DE FONDS PRIVÉS



84%
DE FONDS PUBLICS

14%
DE FRAIS DE STRUCTURE



86%
DIRECTEMENT POUR LES PROJETS

NOS PARTENAIRES

→ PARTENAIRES PUBLICS :



→ FONDATIONS ET ASSOCIATIONS :



→ ENTREPRISES :



→ MEMBRES RÉSEAUX :



Nous remercions l'ensemble des partenaires publics et privés, fondations, associations, entreprises et particuliers qui se sont associés à nos actions au travers de leur soutien en 2024.

GOUVERNANCE ET ÉQUIPE

→ ÉQUIPE SALARIÉE ET VSI ESSOR FRANCE - DÉCEMBRE 2024

Dieudonné Badawé, **Coordinateur Pays au Congo**
 Frédéric Barbotin, **Coordinateur Pays au Brésil**
 Sabrina Delenne, **Responsable de Projet - Responsable du Bureau Pointe Noire au Congo**
 Maria Dellys, **Secrétaire Administrative et Financière**
 Marie Devroux, **Responsable Communication**
 Agnès Ellouz Pires, **Responsable Technique des Programmes FIP**
 Lisa Géhère, **Coordinatrice Pôle Formation**
 Florence Gning, **Responsable Programmes Agricoles**
 Mathieu Grélé, **Assistant Contrôleur de Gestion**
 Yasmin Horta Rodrigues Camara, **Coordinatrice Projet Formation Insertion professionnelle (FIP) en Guinée-Bissau**
 Amanda Lang, **Contrôleuse de Gestion**
 Charlotte Lefeuvre, **Responsable Technique Formation Humaine (FH)**
 Pierre Lepage, **Responsable de Projets agricoles en Guinée-Bissau**
 Théo Loire, **Chargé de mission FIP**
 Simon Loison, **Responsable des Partenariats Entreprises**
 Hélène Machado Paris, **Responsable RH / Comptabilité**
 Elise Moulène, **Chargée des Partenariats Financiers**
 Pierre Naze, **Responsable Programmes Protection Sociale**
 Martine Ngo Balogog, **Animatrice Réseau Insertion Emploi et Entrepreneuriat au Congo**
 Elisa Nicolle, **Chargée de mission Education**
 Coline Oliva, **Responsable Technique des Programmes Agricoles**
 Sarah Pires, **Directrice des Programmes**
 Hervé Pizeube Gabdoulbe, **Coordinateur Pays au Tchad**
 Emeline Roussel, **Chargée de mission Education et Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECI)**
 Rachel Souvré, **Responsable Programmes Education**
 Teddy Szostek, **Responsable Finances**
 Andreia Tavares Nogueira, **Coordinatrice Pays au Mozambique**
 Annabel Thapa, **Directrice**
 Thirzah Vieira, **Coordinatrice Pays en Guinée-Bissau**
 Louise Waxin, **Assistante Partenariats Financiers**

Ainsi que tout le personnel local ESSOR qui collabore sur les projets dans les pays d'intervention : Brésil, Mozambique, Tchad, Guinée-Bissau et Congo.

→ LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. Delgrange Jean-Philippe
Vice-président : M. Martin Didier
Trésorier : M. Duboille Edouard
Membre : M^{me} Delloye Céline
Membre : M. Fremaux Dominique

→ LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

M. Aine Rémy,
 M^{me} Brabant Perrine,
 M^{me} Casalegno Pauline,
 M^{me} Delgrange Ariane,
 M. Delgrange Olivier,
 M^{me} Delloye Arielle,
 M^{me} Dewiere Lisa,

M. Ducos Antoine,
 M^{me} Ferreira Delgrange Diane,
 M. Legay Christophe,
 M. Roquette Cyrille,
 M^{me} Saint-Girons Claire,
 M. Verley Olivier.

Nous remercions également notre équipe de bénévoles ESSOR pour leur implication et leur investissement tout au long de l'année.





Jeunes femmes dans les ODD Living Labs au Tchad.

- En 2024, **le projet de Politique Partenariale** d'ESSOR a été accepté par le FRIO (Fonds de renforcement institutionnel et organisationnel). Il permettra à ESSOR d'améliorer et harmoniser son approche partenariale afin de pouvoir s'adapter à l'évolution des enjeux et garantir une collaboration plus efficace avec les partenaires sur le long terme, et en cohérence avec la mission d'ESSOR. Le projet prévoit notamment la création de « **Parcours du Partenariat** » adaptés à chaque type de partenaire, contribuant à leur développement institutionnel.
- En 2025, ESSOR déposera **la phase 3 du projet Particip'Action** auprès de l'AFD, pour poursuivre le programme de Protection Sociale au Mozambique, en Guinée-Bissau et au Tchad. Cette nouvelle phase consolidera l'accès aux services sociaux de base (santé, éducation, documents d'identité, assistance sociale, assistance juridique, droits sociaux) pour les populations en situation de vulnérabilité.
- **Le Programme d'Entrepreneuriat Agroalimentaire** (PEA) 2025–2029 débutera également en 2025, en partenariat avec l'ONG AFDI (Agriculteurs Français et Développement International) qui sera en lead sur ce projet et Bet Al-Nadjah (Association Tchadienne spécialisée en entrepreneuriat). Il lancera les activités agricoles d'ESSOR au Tchad, avec un diagnostic agraire et des actions croisées avec le secteur FIP pour renforcer la formation professionnelle dans les métiers de la transformation agroécologique. L'objectif est de développer des filières agroalimentaires durables, améliorer la sécurité alimentaire et accroître les revenus des femmes et des jeunes.
- Enfin, ESSOR avancera sur **l'axe 4 de son plan stratégique** en intégrant **l'environnement dans ses actions terrain**. Une feuille de route sera élaborée afin d'intégrer de nouvelles pratiques de protection de l'environnement. Le secteur FIP a déjà initié un module sur les filières vertes au Mozambique et prévoit la construction de fours solaires en Guinée-Bissau au sein d'un incubateur du centre de formation professionnelle EAO.

LISTE DES SIGLES

ABIODES : Associação para Desenvolvimento Sustentável (Mozambique)

ACB : Association Commerciale de Beira (Mozambique)

ACTA : Accompagnement et Consolidation de la Transition Agroécologique

AFD : Agence Française de Développement

AG : Assemblée Générale

AI : Appui Institutionnel

AOSP : Agent d'Orientation Sociale et Professionnelle

BFE : Bureau Formation Emploi

BIOSP : Bureau d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle

BOE : Bureau d'Orientation à l'Emploi

CA : Conseil d'Administration

CDC : Centre de Développement Communautaire

CFP : Centre de Formation Professionnelle

CIRAD : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

CIES : Centro Informazione e Educazione allo Sviluppo (Mozambique)

CP : Convention Programme

EAO : Escola de Artes e Oficios (Guinée-Bissau)

ECSI : Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale

EEA : Education Expérimentation Apprentissages

EVSR : Education à la Vie Sexuelle et Reproductive

F2i2 : Formation Insertion Innovation (Phase 2)

FAPa : Formation Agricole Participative allégée

FH : Formation Humaine

FIP : Formation et Insertion Professionnelle

FIPA : Formation et Insertion Professionnelle Agricole

FNUAP : Fonds des Nations Unies pour la Population

FRIO : Fonds de Renforcement Institutionnel et Organisationnel

FSE : Fiche Socio Economique

GENAPA : Grille d'Evaluation du Niveau d'Adoption des Pratiques Agroécologiques

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GIZ : Coopération Allemande

GTPS : Groupe Technique sur la Protection Sociale

IECD : Institut Européen de Coopération et de Développement

IMB : Institut de Management de Brazzaville (Congo)

INAFOR : Institut National de Formation Professionnelle (Guinée-Bissau)

IP : Identité Pédagogique

JED : Jeunesse vers l'Emploi Durable (Tchad)

MP : Multipays

OCB : Organisation Communautaire de Base

ODD : Objectifs de Développement Durable

ODD Llab : Dispositif innovant équipé en matériel informatique et pédagogique permettant aux jeunes de développer leurs projets de vie et leurs actions communautaires (Tchad)

OIF : Organisation Internationale de la Francophonie

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OP : Organisation de Producteurs

OSC : Organisation de la Société Civile

PARSA : Projet d'Appui à la Relance du Secteur Agricole (Congo)

PC : Parcours Citoyen

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

RELIEEF : Renforcer l'Insertion par l'Emploi et l'Entrepreneuriat Féminin (Congo)

RENAJ : Réseau National des Associations de Jeunesse (Guinée-Bissau)

RESET : Renforcer l'Efficacité du Système d'Enseignement Technique (Guinée-Bissau)

RH : Ressources Humaines

SENAFET : Semaine Nationale de la Femme Tchadienne (Tchad)

SPG : Système de Garantie Participative

UE : Union Européenne

UECT : Union des Ecoles Coraniques du Tchad (Tchad)

VSI : Volontaire de Solidarité Internationale

Directrice de publication : Annabel Thapa

Rédacteur·rices : équipe ESSOR

Photos : ESSOR

Mise en page : Marie Devroux

Imprimeur : Copymédia

Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression de vos données personnelles. Pour toute demande, veuillez nous contacter à contact@essor-ong.org



Séance de sensibilisation lors d'une Foire, au Tchad.



92 rue de la Reine Astrid
59700 MARCQ-EN-BAROEUL
contact@essor-ong.org
www.essor-ong.org

 @ONGESSOR

 ESSOR - ONG

 @essor_ong

 ESSOR ONG